



© UNESCO/Emily Pinna

Transformer les Sciences, la Technologie,
l'Ingénierie et les Mathématiques
en Afrique : Conférence Continentale



Introduction

S'appuyant sur le thème de l'Union africaine (UA) pour 2024, « Éduquer une Afrique adaptée au 21^e siècle », l'UNESCO et la Commission de l'UA, avec des organisations continentales clés, coorganisent une conférence de trois jours pour forger un partenariat stratégique à l'échelle du continent afin de construire un écosystème transformateur pour les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STIM). Cette approche globale, associée à une collaboration étroite entre les parties prenantes, vise à faire de l'Afrique un acteur à part entière de l'avenir de l'éducation, de l'innovation, de l'entrepreneuriat et de la diplomatie dans les STIM.

L'Afrique est prête à faire un bond en avant. Elle possède la population la plus jeune du monde, avec plus de 400 millions de jeunes âgés de 15 à 35 ans. D'ici 2030, les jeunes Africains représenteront jusqu'à 42 % de la jeunesse mondiale. Ce dividende démographique représente une formidable opportunité, mais une grave pénurie de compétences menace d'entraver les progrès. Des millions de jeunes sur le continent ont besoin de compétences en STIM cruciales pour répondre aux exigences de la main-d'œuvre du 21^e siècle. Le [rapport 2023 sur l'avenir de l'emploi](#) du Forum économique mondial souligne que l'Afrique aura besoin de 23 millions de diplômés STIM supplémentaires d'ici à 2030 pour occuper des postes critiques dans les domaines de l'ingénierie, des soins de santé et des technologies de l'information.

L'[Agenda 2063](#) de l'UA reconnaît le rôle essentiel de l'éducation, de la science, de la technologie et de l'innovation dans la réalisation de ses objectifs ambitieux. Les stratégies continentales, notamment la [Stratégie continentale pour l'éducation en Afrique 2016-2025](#) et la [Stratégie pour la science, la technologie et l'innovation en Afrique 2024](#), et la [stratégie continentale en matière d'intelligence artificielle](#) concrétisent cette vision, en mettant l'accent sur l'enseignement des STIM sur l'ensemble du continent. L'UNESCO a également donné la priorité à cette question dans le cadre de la priorité globale Afrique, notamment par le biais de sa [stratégie opérationnelle pour la priorité Afrique 2022-2029](#), qui comprend des programmes phares portant sur l'enseignement supérieur, les technologies nouvelles et émergentes, l'innovation et le développement, ainsi que la science ouverte.

Cependant, l'Afrique est confrontée à des défis importants pour assurer une éducation STIM de qualité, en raison d'infrastructures inadéquates, d'une pénurie d'enseignants qualifiés et d'un écart persistant entre les genres, exacerbé par les stéréotypes sociétaux, les barrières culturelles et les ressources limitées. La fuite des cerveaux des professionnels qualifiés dans les STIM entrave encore davantage l'innovation, tandis que l'insuffisance des financements limite le développement des infrastructures, des laboratoires et des établissements d'enseignement dans les STIM. Les programmes STIM conventionnels, souvent mal alignés sur les avancées technologiques et les meilleures pratiques mondiales, ne préparent pas les étudiants aux exigences de la main-d'œuvre du 21^e siècle.

La promotion de l'innovation, de l'esprit d'entreprise et de l'excellence dans les STIM est indéniablement essentielle pour atteindre les objectifs de développement durable et relever les défis de développement de l'Afrique, tels que l'énergie, la réduction de la pauvreté, les maladies et le changement climatique. Toutefois, l'Afrique est à la traîne par rapport à la moyenne mondiale en termes de chercheurs par habitant, ce qui limite sa contribution au savoir mondial. Avec seulement 0,59 % de son PIB consacré à la recherche et au développement (R&D), contre une moyenne mondiale de 1,79 %, l'Afrique contribue à moins de 1 % des résultats de la recherche mondiale. Pour combler ce fossé, l'[Alliance des universités africaines de recherche et la Banque mondiale](#) estime qu'il faudra 100 000 titulaires de doctorats d'ici dix ans pour répondre aux demandes du marché du travail et stimuler le développement.

En encourageant la collaboration, en identifiant des solutions stratégiques et en mobilisant des ressources, nous pouvons permettre à l'Afrique de libérer tout son potentiel dans les domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques

Objectifs de la conférence

L'objectif primordial est de favoriser un écosystème STIM africain prospère qui stimule le développement durable en relevant les défis critiques, en cultivant une main-d'œuvre prête pour l'avenir et en stimulant l'innovation et l'entrepreneuriat. Cela ne peut être réalisé que par des investissements ciblés, des réformes politiques et le renforcement des capacités, alignés sur les objectifs de la CESA 16-25, de la STISA-2024 et du Programme mondial 2030 pour le développement durable.

Les objectifs précis de la conférence sont de catalyser les actions transformatrices et les partenariats pour :

- **Renforcer les fondements de l'éducation des STIM** pour aligner les programmes sur les besoins locaux, les applications du monde réel et la littératie et la numératie de base, et donner aux enseignants des compétences pédagogiques efficaces et sensibles au genre, ainsi que d'autres ressources nécessaires pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage STIM interactifs.
- **Faire progresser l'égalité de genre et l'inclusion dans et par les STIM** en s'attaquant aux causes profondes des écarts entre les sexes, des stéréotypes et des préjugés afin de créer un écosystème STIM inclusif et équitable, et établir des réseaux de femmes éminentes dans les STIM afin d'encadrer et d'inspirer la prochaine génération.
- **Encourager l'innovation, l'esprit d'entreprise et l'excellence dans les STIM** en renforçant les capacités entrepreneuriales, en favorisant la collaboration entre les universités, les entreprises et les pouvoirs publics et en renforçant les infrastructures de R&D et les partenariats entre la recherche et l'industrie.
- **Promouvoir le financement, la diplomatie et les partenariats dans les STIM** en augmentant le financement, les partenariats public-privé et la collaboration internationale dans les STIM et en tirant parti de la diplomatie scientifique pour relever les défis du développement de l'Afrique tels que les risques climatiques, la pénurie d'eau et les catastrophes qui en découlent, tout en retenant et attirant les talents dans les STIM.

Résultats attendus

La conférence continentale sur la transformation des STIM en Afrique est envisagée comme un catalyseur pour un changement transformateur à long terme dans les écosystèmes STIM à travers le continent. Elle vise à renforcer la coopération, à catalyser l'action, le financement et l'innovation à long terme.

Format

La conférence de trois jours comprendra différentes séances :

- **Centre d'expérience STIM**, un espace dynamique où les éducateurs, les étudiants, les entrepreneurs et les décideurs politiques peuvent approfondir leur compréhension des concepts STIM de pointe, développer des compétences pratiques et établir des partenariats. Grâce à des démonstrations interactives, des ateliers et des activités pratiques, les participants auront l'occasion d'explorer des technologies émergentes telles que l'IA, la robotique, le codage, la fabrication en 3D et les drones. Le Hub se déroulera du 26 au 28 novembre.
- **Quatre pistes thématiques techniques** conçues pour aborder les défis critiques, les opportunités et les actions nécessaires pour créer un écosystème STIM dynamique en Afrique. Chaque piste, avec ses sous-thèmes spécifiques, fournira une plateforme pour des discussions approfondies, le partage des connaissances. Les pistes thématiques auront leur propre programme le 27 novembre, et offriront la possibilité de présenter des recommandations clés en séance plénière le 28 novembre.
- **Des plénières interactives de haut niveau** présenteront les principales conclusions et recommandations, les actions futures et les engagements en vue de transformer les STIM en Afrique. Ces séances auront lieu le 28 novembre et se concluront par un appel continental à l'action pour les STIM en Afrique.

Participants

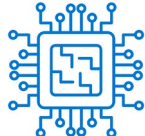
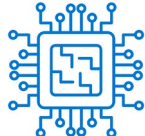
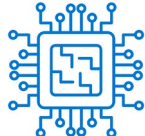
Les participants à la conférence représenteront un large éventail de parties prenantes : Les ministères africains et d'autres organismes gouvernementaux pertinents essentiels à l'élaboration des politiques, à l'allocation des ressources et à la création d'un environnement favorable à l'éducation et à l'innovation en matière de STIM ; les entreprises, les industries et les sociétés du secteur privé qui peuvent catalyser l'innovation, l'esprit d'entreprise et l'excellence ; les universités, les centres de recherche et les écoles qui favorisent une éducation en matière de STIM inclusive et transformatrice du point de vue du genre ; les experts, les chercheurs et les entrepreneurs africains en matière de STIM qui apportent des connaissances, une expérience et des réseaux précieux ; les organisations et les partenaires internationaux et philanthropiques qui fournissent une assistance financière et technique pour soutenir le développement des STIM en Afrique. Outre le partage des connaissances au cours de la conférence, les participants contribueront à un plan d'action post-conférence commun visant à mettre en œuvre les recommandations, à développer les programmes STIM et à favoriser la collaboration et le progrès.

Interprétation

L'interprétation de toutes les séances sera assurée en anglais et en français.

Programme

Jour 1 : 26 novembre 2024 - Centre d'expérience STIM

08.00 – 09.00	Inscription					
09.00 – 17.00	Centre d'expérience STIM : Un espace dynamique où les éducateurs, les étudiants, les entrepreneurs et les décideurs politiques peuvent approfondir leur compréhension des concepts STIM de pointe, développer des compétences pratiques et établir des partenariats. Grâce à des démonstrations interactives, des ateliers et des activités pratiques, les participants auront l'occasion d'explorer des technologies émergentes telles que l'IA, la robotique, le codage, la fabrication en 3D, des expériences scientifiques engageantes et des exercices innovants, du matériel d'apprentissage transformatif, y compris des ressources en ligne, l'accès à des exemples pratiques de programmes STIM transformant le développement de l'Afrique, et des espaces pour réseauter, échanger et apprendre des autres. Le Centre d'expérience STIM est organisé en cinq zones : <table><tr><td> Zone tech</td><td> Zone labo</td><td> Zone de ressources STIM ED</td><td> Zone STIM4D</td><td> Zone Salon STIM</td></tr></table>	 Zone tech	 Zone labo	 Zone de ressources STIM ED	 Zone STIM4D	 Zone Salon STIM
 Zone tech	 Zone labo	 Zone de ressources STIM ED	 Zone STIM4D	 Zone Salon STIM		
Pauses pour se recharger	Matin	Déjeuner		Après-midi		
	10.30 – 1.00	13.00 -14.00		15.30 – 16.00		

Jour 2 : 27 novembre 2024 - Sessions thématiques techniques

08.00 – 09.00	Inscription			
09.00 – 17.00 <i>(programme détaillé sur les pages suivantes)</i>	Piste 1 : Renforcer les bases de l'éducation en STIM Petite salle de conférence 1	Piste 2 : Promouvoir l'égalité des genres et l'inclusion dans et par les STIM Petite salle de conférence 2	Piste 3 : Favoriser l'innovation, l'entrepreneuriat et l'ingénierie en STIM Petite salle de conférence 3	Piste 4 : Promouvoir le financement des STIM, la diplomatie scientifique et les partenariats Petite salle de conférence 4
(ju)Pauses pour se recharger	Matin		Déjeuner	Après-midi
	11.00 – 11.30		13.00 -14.00	15.30 – 16.00



Piste 1 : Renforcer les bases de l'éducation en STIM

PISTE 1

09.00 – 09.20	Ouverture de la session : Mme Sophia Ndemutla Ashipala, Cheffe de la division de l'éducation, Union africaine Message de Bienvenue : Mme Stefania Giannini, Sous-Directrice générale pour l'éducation, UNESCO Discours liminaire : S.E. Nathaniel Cisco, Jr., Ministre des STIM/EFTP et de l'éducation inclusive, Liberia
09.20 – 11.00	Sous-thème 1.1 : Fondements de la réussite dans les STIM : Installations, programmes d'études et ressources Définir l'éducation STIM : Que signifie l'éducation STIM dans le contexte africain ? Nécessite-t-elle un programme d'études entièrement intégré ? Peut-elle servir à enrichir les programmes existants ? Transformer les installations d'enseignement des STIM : Comment transformer les salles de classe traditionnelles en espaces collaboratifs et changer les perceptions selon lesquelles l'enseignement des STIM nécessite des laboratoires de haute technologie ? Les STIM dans l'éducation de la petite enfance : Pourquoi l'exposition précoce aux STIM est-elle essentielle ? Quelles sont les compétences fondamentales et les mentalités à développer pour les futures études en STIM ? Accès équitable aux ressources STIM : Comment fournir des ressources STIM de qualité, culturellement et linguistiquement pertinentes qui s'alignent sur les besoins de la main-d'œuvre du 21^e siècle ? Intervenants : Dr Mary Wakhaya Sichangi, Coordinatrice, ADEA ICQN-MSE, Responsable des partenariats, Centre pour l'enseignement des mathématiques, des sciences et des technologies en Afrique (CEMESTE), Ministère de l'éducation, Kenya M. Nzaire Biwole Mbiok, Directeur, Centre d'excellence en microscopie (CEM), Centre de catégorie 2 de l'UNESCO, Cameroun M. Maurice Nkusi, Directeur du soutien au développement académique en matière d'enseignement, d'apprentissage et de technologie, Université des sciences et technologies de Namibie (NUST), Namibie Dr Gertrude Namubiru, Secrétaire générale, African Curriculum Association (ACA), Ouganda Dr Laura Hosman, Cofondatrice, Codirectrice et Professeure associée, SolarSPELL à l'Université d'État de l'Arizona, États-Unis Modératrice : Mme Fraciah Kagu, Responsable du plaidoyer et des partenariats pour le Forum des éducatrices africaines
11.00 – 11.30	Pause du matin pour se recharger
11.30 – 13.00	Sous-thème 1.2 : Renforcer les capacités des enseignants pour une éducation STIM efficace Enseignement STIM de qualité : Quelles sont les connaissances, les compétences et les mentalités dont les enseignants ont besoin pour dispenser efficacement un enseignement STIM attrayant ? Stratégies de développement professionnel : Comment soutenir au mieux les enseignants dans l'acquisition de nouvelles compétences y compris par le biais de l'IA ? Comment créer des communautés de pratique ? Pédagogie efficace en STIM : Quelles sont les stratégies et les approches pédagogiques les plus efficaces pour inciter et retenir les étudiants dans les STIM ? Techniques d'évaluation modernes : Comment améliorer les compétences des enseignants en matière de méthodes d'évaluation authentiques afin de favoriser

		les évaluations basées sur les compétences qui s'alignent sur les aptitudes du monde réel ? Intervenants : • Dr Marguerite K. Miheso-O'Connor, Maître de conférences, Département de communication et de technologie de l'éducation, Université Kenyatta, Kenya • M. Abdallah Loucif, Président du Conseil National des Programmes, Ministère de l'Education National, Algeria • Mme Fatima Rihane, Directrice principale du développement de l'éducation, Membre de l'Institut Casio pour le développement de l'éducation, Casio Moyen-Orient et Afrique • Mme Jacinta Akatsa, Directrice générale, Centre pour l'enseignement des mathématiques, des sciences et de la technologie en Afrique (CEMASTE), Kenya • Mme Geritte Laurina Bakala, Enseignante, Initiative de codage de la jeunesse de l'UNESCO (UNESCO-CODEMAO), République du Congo • Professeur Dr Yashwantrao Ramma, Directeur général adjoint (académique), Université des Mascareignes, Maurice Modératrice : Mme Louisa Kadzo, Coordinatrice régionale, VVOB
13.00 – 14.00	Déjeuner	
14.00 – 15.30	Sous-thème 1.3 : Comblent le fossé numérique dans l'enseignement des STIM 1. Accès à la technologie : Quels sont les principaux obstacles à l'accès équitable aux TIC/IA/ressources numériques en Afrique, et quelles solutions pratiques peuvent aider à combler ce fossé ? 2. Culture numérique et développement des compétences : Comment améliorer la culture numérique des étudiants, des éducateurs et des chefs d'établissement afin d'utiliser efficacement la technologie dans l'enseignement des STIM ? 3. Partenariats pour l'inclusion numérique : Comment favoriser les partenariats entre les gouvernements, les ONG et le secteur privé pour promouvoir l'inclusion numérique dans l'enseignement des STIM ? 4. Gestion des données : Comment améliorer les systèmes d'information sur la gestion de l'éducation (SIGE) en Afrique afin d'améliorer les données désagrégées pour une prise de décision éclairée ? Intervenants : • Dr Daniel April, Chargé de projet associé (Recherche), Rapport mondial de suivi sur l'éducation, UNESCO • M. Tengandé François Niada, Directeur de programme, Coopération suisse au Niger, Conseiller thématique, éducation et formation professionnelle, Afrique de l'Ouest et du Centre, Direction du développement et de la coopération/ Département fédéral des affaires étrangères • Mme Betelhem Dessie, Fondatrice et PDG de iCOG, Ethiopie ainsi que Mme Liva Tegared, Ancienne élève de iCOG • Mme Aretha Mare, Responsable d'unité, Infrastructure et gouvernance des données et de la sécurité, Secrétariat de Smart Africa • M. Muhammed Safa Sahin, Chargé de projet associé, Section des politiques éducatives, Division des politiques et de l'apprentissage tout au long de la vie, UNESCO Modérateur : M. Maurice Nkusi, Responsable du soutien au développement académique en matière d'enseignement, d'apprentissage et de technologie, Université des sciences et technologies de Namibie (NUST)	
15.30 – 16.00	Pause de l'après-midi pour se recharger	

	16.00 – 16.45	Discussion et préparation des recommandations de la plénière de haut niveau
	16.45	Clôture
	18:30	Réception/Diner, Hyatt Regency, Meskel Square, Addis Abeba

Piste 2 : Promouvoir l'égalité des genres et l'inclusion dans et par les STIM



PISTE 2

09.00 – 09.20

Ouverture de la session :

Dr Martha Muhwezi, Directrice exécutive, Forum des éducatrices africaines (FAWE)

Discours liminaire :

Dr Quentin Wodon, Directeur, Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique (UNESCO-IICBA)

09.20 – 11.00

Sous-thème 2.1 : Briser les stéréotypes, changer les mentalités et transformer les pratiques

1. **Mentalité et changement sociétal** : Que fonctionne pour renverser les préjugés implicites et inconscients et remettre en question les stéréotypes et les attentes inégales empêchant davantage de jeunes et d'adultes, en particulier les filles et les femmes, de poursuivre des études et des carrières dans les STIM ?
2. **Modèles de rôle, mentors et médias** : Comment les modèles, les mentors et les médias changent-ils les perceptions sur qui peut étudier et travailler dans les STIM, et que faut-il faire pour créer un plus grand impact ?
3. **Partenariats pour l'égalité des genres et l'inclusion** : Quels sont les partenariats, les réseaux et les connexions entre les gouvernements, les ONG et le secteur privé qui créent des voies égales dans les STIM et comment les mettre à l'échelle ?
4. **Transformation des cultures institutionnelles et du lieu de travail** : Quelles mesures institutionnelles et sur le lieu de travail favorisent la diversité, l'équité et l'inclusion et créent des espaces sûrs pour l'avancement dans les carrières STIM ?

Pitch des jeunes :

- **Mme Ruvarashe Sadya et Mme Sabrina Atwiine**, Anciennes élèves de Technovation du Zimbabwe et de l'Ouganda

Intervenants :

- **Professeure Diallo Kadia Maiga**, Secrétaire général, Commission nationale du Mali auprès de l'UNESCO, Ministère de l'éducation, Mali
- **Mme Efua Mercy Adabie**, Directrice fondatrice de l'African Science Academy, directrice de programme pour Chevron ELP, Ghana
- **Mme Caroline Nyaga**, Fondatrice et directrice générale de l'initiative « Women in STEAM », Kenya
- **M. Gordon Aomo**, Responsable de la gestion des connaissances, Forum des éducatrices africaines (FAWE)

Modératrice : Mme Alice Yakubu, Responsable des programmes pour le groupe de travail sur la promotion du genre, All-Africa Students Union (AASU)

11.00 – 11.30

Pause du matin pour se recharger

11.30 – 13.00

Sous-thème 2.2 : Participation, rétention et leadership des filles et des femmes

1. **Leviers permettant de combler les écarts entre les genres dans les STIM** : Quels sont les facteurs qui influencent la participation, le maintien et la progression des filles et des femmes dans les STIM, et comment pouvons-nous tirer parti des facteurs positifs ?
2. **Franchir les transitions** : Que fonctionne pour favoriser la transition des adolescentes vers l'enseignement et la formation techniques et professionnels post-secondaires et vers les filières STIM de l'enseignement supérieur ?
3. **Boucher le « tuyau percé »** : Quelles politiques et actions permettent de combler les écarts croissants entre les genres, et contribuent à retenir et à faire progresser les femmes dans les carrières STIM ?
4. **Briser les plafonds de verre** : Que brise les plafonds de verre pour les femmes qui occupent des postes de direction dans les universités, les instituts de recherche et les organismes publics à l'origine d'innovations dans les STIM ?

	Discours liminaire : S.E. l'Ambassadeur Stefanie Sullivan, Mission des Etats-Unis auprès de l'Union africain Intervenants : • Mme Dianah Mutoni, Doctorante, Maître de conférences, Université du Rwanda • M. Salifou Boubacar, Gestionnaire de programme national, Programme de développement des capacités pour l'éducation (CapED), UNESCO Niger • Mme Mulunesh Tsegaye, Coordinatrice de programme, African Girls Can Code Initiative (AGCCI), ONU Femmes, ainsi que Mme Sinit Mulugeta Hailay, Mme Amsale Gebrehana et Mme Lidya Berhanu, Anciennes élèves de l'AGCCI • Dr Aminata Dembele, PDG/Fondatrice, MASSAMOUSO (Reine des technologies), Mali • Mme Doreen Irungu, Présidente exécutive d'Ustawi Afrika et coordinatrice pour l'Afrique de NAWFAT (Network of African Women in Food and Agritech), Kenya Modératrice : Mme Simone Yankey, Ag. Coordinatrice, Centre international de l'Union africaine pour l'éducation des filles et des femmes en Afrique (UA/CIEFFA)
13.00 – 14.00	Déjeuner
14.00 – 15.30	Sous-thème 2.3 : Politiques éducatives, professionnelles et sociétales favorisant une culture d'inclusion 1. Du papier à la pratique : Quels instruments politiques existent au niveau national, régional et continental pour promouvoir l'égalité de genres dans les STIM, et comment garantir que ces instruments sont appliqués et mis en œuvre ? 2. Stratégies éducatives pour ouvrir des voies dans les STIM : Comment garantir que tous les étudiants, indépendamment de leur genre, de leur statut socio-économique ou de leur origine, ont accès à une éducation STIM de qualité au niveau fondamental ? 3. Lieux de travail qui attirent, retiennent et font progresser : Quelles politiques et actions favorisent des lieux de travail diversifiés, inclusifs et égalitaires dans les STIM, où les femmes et d'autres groupes sous-représentés peuvent s'épanouir ? 4. Interventions et politiques sociales : Quelles politiques d'éducation, d'égalité des genres, de travail ou autres peuvent être utilisées pour promouvoir l'égalité dans les STIM et promouvoir la coopération intersectorielle pour maximiser l'impact ? Intervenants : • Mme Olivia Opore, Directrice de l'enseignement des sciences, Service de l'éducation du Ghana, Ministère de l'Éducation, Ghana • M. Dylan Busa, Conseiller technique, FHI 360, Afrique du Sud • Mme Mmampei Chaba, Directrice en chef de la coopération multilatérale et africaine, Ministère de la science et de l'innovation, Afrique du Sud • Mme Maria Omare, Fondatrice, The Action Foundation, Kenya • M. Dawit Teshome, Conseiller pour la jeunesse, Digital Opportunity Trust, Éthiopie Modératrice : Mme Justine Sass, cheffe, Section de l'éducation pour l'inclusion et l'égalité des genres, UNESCO
15.30 – 16.00	Pause de l'après-midi pour se recharger
16.00 – 16.45	Discussion et préparation des recommandations de la plénière de haut niveau
16.45	Clôture
18:30	Réception/Diner, Hyatt Regency, Meskel Square, Addis Abeba



Piste 3 : Favoriser l'innovation, l'entrepreneuriat et l'ingénierie en STIM

PISTE 3

09.00 – 09.20	Discours d'ouverture : S.E. Dr Bonginkosi Emmanuel Nzimande, Ministre de la science, de la technologie et de l'innovation, Afrique du Sud Note spéciale sur l'ingénierie : M. Mustafa Shehu, Président de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (FMOI)
09.20 – 11.00	Sous-thème 3.1: Construire des écosystèmes d'innovation et d'entrepreneuriat STIM inclusifs Esprit d'entreprise et d'innovation : Quelles sont les stratégies et les expériences transformatrices qui permettent le mieux de cultiver ces états d'esprit, en équipant les apprenants et les professionnels pour qu'ils conduisent des innovations STIM ayant un impact en Afrique ? Faire progresser la STISA-2024 : Que font les pays pour améliorer les compétences professionnelles et techniques et créer un environnement favorable au développement des compétences en matière de STI ? Les jeunes en tant que catalyseurs de la transformation de la STI : Comment les jeunes catalysent-ils le développement des compétences en STI et créent-ils des vagues de soutien en faveur de l'Afrique que nous voulons ? L'équité et l'inclusion : Quelles politiques et structures de soutien peuvent garantir que les écosystèmes d'innovation sont accessibles à tous, en particulier aux femmes, aux filles et aux groupes marginalisés, permettant ainsi leur participation active et leur leadership ? Intervenants : Eng. Papias Kazawdi, Président de la Fédération des organisations africaines d'ingénieurs (FAEO), Nigeria Mme Djeneba B. Thiam, Scientifique des données, cofondatrice et directrice exécutive de Go4STEAM, Sénégal M. John Matogo, Responsable pour le Moyen-Orient et l'Afrique, IBM Corporate Social Responsibility (responsabilité sociale de l'entreprise) Mme Tirelo Ramasedi, Équipe de l'égalité des genres et de l'inclusion de la SGCI du Botswana, département de la recherche et de l'économie de la connaissance, Botswana M. Nyuor Maxwell Ksnire, Étudiant, Université panafricaine de l'Ouest, Ghana Pitch des jeunes : Dr Mariamawit Yonathan Yeshak, Professeure associée, Département de pharmacologie et de chimie pharmaceutique, école de pharmacie, Université d'Addis-Abeba Mme Sicelo Dube, PDG, STEM Lady Holdings, Zimbabwe M. Kelvin Solo, Lauréat du concours d'ingénierie Engineers Without Borders UK-UNESCO Africa Engineering Week 2024, Kenya Modératrice : Mme Anjani Harjeven, PDG, WomEng et WomHub
11.00 – 11.30	Pause du matin pour se recharger
11.30 – 13.00	Sous-thème 3.2: Infrastructures de R&D et écosystèmes d'innovation R&D et STIM : Quel est le rôle de la recherche et du développement (R&D) dans la stimulation de l'innovation STIM ? Construire des écosystèmes de R&D en STIM : Qu'est-ce qui fonctionne pour relier les innovateurs au financement, aux ressources techniques et à d'autres facteurs qui soutiennent un écosystème robuste de R&D en STIM en Afrique ?

		3. Connecter les écosystèmes d'innovation : Comment les incubateurs et accélérateurs africains peuvent-ils se relier entre eux en Afrique et au-delà afin de promouvoir les avantages mutuels et de combler les lacunes en matière d'innovation ? 4. Collaboration entre les universités, les gouvernements et l'industrie : Comment les gouvernements et le secteur privé créent-ils des environnements favorables à l'innovation dans le domaine des STIM par le biais d'incitations politiques, de partenariats et de coopérations public-privé ? Présentation d'une étude de cas : • Dr Ali Hassanali, Chercheur principal, matière condensée et physique statistique, Centre international de physique théorique (CIPT), Trieste, Italie • Mme Lwandle Simelane, Secrétaire générale de la Commission nationale pour l'UNESCO, Eswatini Intervenants : • Professeur Nkem Khumbah, Responsable de la politique STI, des systèmes, de la gouvernance et des partenariats (STI-PGA), Académie africaine des sciences • Professeure Carla Puglia, Programme scientifique international (ISP), Italie • Professeur Teye Demissie, Professeur associé, Faculté des sciences, Université du Botswana • Professeure Yalemtehay Mekonnen, Présidente principale de l'Académie éthiopienne des sciences, membre de l'Académie mondiale des sciences et de l'Académie africaine des sciences, Éthiopie • Professeur Ladslaus Mnyone, Directeur de la science, de la technologie et de l'innovation, Ministère de l'éducation, de la science et de la technologie, Tanzanie Modérateur : Prof Martiale Zebaze Kana, Responsable des sciences, Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique australe
	13.00 – 14.00	Déjeuner
	14.00 – 15.30	Sous-thème 3.3: Catalyser l'économie numérique de l'Afrique par l'éducation aux STIM 1. Tirer parti de la technologie numérique pour la croissance économique : Comment les pays tirent-ils parti de la technologie numérique pour faire progresser les économies STIM qui stimulent la croissance économique, la création d'emplois et le développement durable ? 2. L'ingénierie intelligente au service du développement : Comment les technologies d'ingénierie intelligente peuvent-elles catalyser les connaissances techniques, les solutions et les besoins en infrastructures pour faire progresser le développement, et que faut-il faire pour remédier à la pénurie de compétences en ingénierie sur le continent ? 3. Développement des compétences tout au long de la vie : Comment les possibilités de formation professionnelle continue peuvent-elles permettre d'acquérir des compétences numériques de haute qualité qui répondent aux normes internationales et à l'évolution des capacités ? 4. Comblent le fossé genré dans les compétences numériques et de TIC : Qu'est-ce qui permet de combler les écarts de genres en matière de compétences numériques et d'études sur les TIC et de garantir la participation, la rétention et le leadership des filles et des femmes dans ces domaines ? Discussion : • Mme Anushka Soma-Patel, Responsable de produit, groupe Input Output Hong Kong (IOHK) et Coprésidente, Consortium sud-africain pour la blockchain financière

		Intervenants: • Professeur Abdon Atangana, Professeur, l'Université de l'État libre, Afrique du Sud, et président de la Commission pour la recherche et l'innovation de l'Union mathématique africaine (AMU-CRIMS) • M. Daouda Hamadou, PDG, NOVATECH, Niger • M. Emmanuel Manasseh, Directeur régional pour l'Afrique, UIT • Mme Manamolo Kobong, Ministère de l'éducation et de la formation, Unité de planification, SIGE, Lesotho • Mme Anushka Soma-Patel, Responsable de produit, groupe IOHK et Coprésidente du Consortium sud-africain pour la blockchain financière Modératrice : Mme Rovani Sigamoney, Spécialiste du programme d'éducation, Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique australe
	15.30 – 16.00	Pause de l'après-midi pour se recharger
	16.00 – 16.45	Discussion et préparation des recommandations de la plénière de haut niveau
	16.45	Clôture
	18:30	Réception/Diner, Hyatt Regency, Meskel Square, Addis Abeba

Piste 4 : Promouvoir le financement des STIM, la diplomatie scientifique et les partenariats



PISTE 4

09.00 – 09.20

Ouverture de la session :

Dr Rita Bissoonauth, Directrice, Bureau de liaison de l'UNESCO à Addis-Abeba

Discours d'ouverture :

Dr Martha T.M. Phiri, Directrice, Banque africaine de développement (BAD)

09.20 – 11.00

Sous-thème 4.1 : Promouvoir le financement des STIM

1. **Accélérateurs de l'UA** : Comment l'Agenda 2063 de l'UA, la STISA-2024, la CESA 2026-35 et la stratégie en matière d'IA peuvent-ils être mis à profit pour attirer les investissements des États membres, des partenaires de développement et du secteur privé afin d'accélérer les STIM en Afrique ?
2. **Investissements gouvernementaux dans les STIM** : Comment prioriser efficacement les allocations budgétaires gouvernementales pour les STIM, et comment le plaidoyer peut-il conduire à un financement national accru pour ces secteurs ?
3. **Mécanismes de financement innovants** : Quels modèles de financement innovants peuvent mobiliser des ressources importantes pour les STIM en Afrique, et comment les défis peuvent-ils être relevés pour maximiser leur impact ?
4. **Microfinancement pour l'innovation et l'entrepreneuriat** : Comment les modèles de microfinancement peuvent-ils mieux soutenir les entreprises innovantes et à forte croissance, avec une recommandation spécifique pour l'Afrique ?
5. **Le cas de l'investissement** : Quels sont les retours sur investissement pour le financement de l'enseignement des STIM, de l'entrepreneuriat et de l'innovation ?

Intervenants :

- **S.E. Torerayi Moyo**, Ministre de l'enseignement primaire et secondaire, Zimbabwe
- **Professeur Saidou Madougou**, Directeur de l'éducation, de la science, de la technologie et de l'innovation, Commission de l'Union africaine (CUA/ESTI)
- **Dr Martha T.M. Phiri**, Directrice, Banque africaine de développement (BAD)
- **Professeure Laura Viganò**, Professeure de banque, d'assurance et de microfinance Université de Bergame
- **Dr Hungi Njora**, Chargé de projet principal, Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique (UNESCO-IICBA), et **M. Tadesse Teressa**, Chef du bureau STEAM, Ministère de l'éducation, Éthiopie

Modérateur : **Dr Abdoulaye Salifou**, Chef du secteur de l'éducation, UNESCO Bureau de liaison de l'UNESCO à Addis-Abeba

11.00 – 11.30

Pause du matin pour se recharger

11.30 – 13.00

Sous-thème 4.2 : Encourager la diplomatie scientifique et les partenariats internationaux

1. **Diplomatie scientifique** : Comment la diplomatie scientifique, IA et la collaboration dans les STIM peuvent-elles contribuer à relever les défis développementaux urgents de l'Afrique et à favoriser le développement durable en Afrique ?
2. **Tirer parti de la coopération internationale** : Comment les partenariats internationaux peuvent-ils être mis à profit pour renforcer les STIM en Afrique ? Quels enseignements peut-on tirer des collaborations UE-Afrique ou intra-africaines existantes pour renforcer les partenariats futurs et maximiser leur impact ?
3. **Renforcement de la coopération Sud-Sud dans les STIM** : Comment renforcer la coopération et les réseaux Sud-Sud pour relever les défis et saisir les opportunités communes dans les STIM ?

	4. Partenariat public-privé pour les STIM : Comment aligner les intérêts des gouvernements, des entreprises et des institutions universitaires en matière de financement des STIM afin de tirer parti des partenariats public-privé pour les STIM ? Intervenants : • Dr Phil Mjwara, Ambassadeur désigné de l'Afrique du Sud auprès de l'UNESCO • M. John Villiers, Chargé de programme et de politique, Union européenne (UE) • Dr Maxi Paoli, Coordinateur de programme, Académie mondiale des sciences (TWAS) • Dr Dorothy Ngila, Directrice des partenariats stratégiques, Fondation nationale pour la science et la technologie, Afrique du Sud • Dr Julius Ecuru, Directeur de l'unité de coordination régionale de la RSIF, ICIPE Modératrice : Dr Immolatrix Linda Geingos, Directrice par intérim, direction de la recherche et de l'innovation, ministère de l'enseignement supérieur, de la technologie et de l'innovation, Namibie
13.00 – 14.00	Déjeuner
14.00 – 15.30	Sous-thème 4.3 : Exploiter les réseaux de la diaspora pour le développement des STIM et la rétention des talents 1. Engagement de la diaspora et politique : Quelles politiques et stratégies les pays africains peuvent-ils mettre en œuvre pour créer un environnement favorable à l'engagement de la diaspora dans les STIM et la rétention des talents ? Comment peuvent-elles être communiquées et mises en œuvre efficacement ? 2. Mettre fin à la fuite des cerveaux : Que fonctionne pour retenir les professionnels des STIM en Afrique, et quelles stratégies peuvent être utilisées pour attirer les professionnels des STIM sur le continent ? 3. Transfert stratégique de connaissances : Comment les professionnels de la diaspora peuvent-ils participer efficacement au transfert de connaissances stratégiques vers les institutions, les chercheurs et les entrepreneurs africains dans les STIM ? Quels mécanismes facilitent ces collaborations et garantir leur efficacité ? 4. Initiatives et financement basés sur la diaspora : Quels sont les modèles réussis d'initiatives menées par la diaspora dans le développement des STIM, et comment peuvent-elles être reproduites ou adaptées dans d'autres pays africains ? Quelles stratégies peuvent être utilisées pour mobiliser le financement de la diaspora pour les initiatives STIM ? Intervenants : • S.E. Dr Bayissa Badada, Ministre d'État au ministère de l'Innovation et de la Technologie, Éthiopie • Professeur Olusegun Obadina, Responsable de projet, assurance qualité et accréditation, Association des universités africaines (AUA) • M. Zinsou Cosme Odjo, Étudiant, Pan African University • Mme Moume Anne Lawrence Frédérique, Cheffe de section, Directrice du programme de transformation de l'éducation, Cameroun • Dr Alex Blanshard, Chef, Département de Chimie, Fourah Bay College, Université de Sierra Leone • M. Christopher Okonji, Officier des programmes, Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD) Modérateur : Dr Chomora Mikeka, Directeur, Science, Technologie et Innovation, Ministère de l'Éducation, Malawi
15.30 – 16.00	Pause de l'après-midi pour se recharger

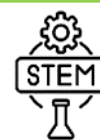
	16.00 – 16.45	Discussion et préparation des recommandations de la plénière de haut niveau
	16.45	Clôture

	18:30	Réception/Diner, Hyatt Regency, Meskel Square, Addis Abeba
--	--------------	---

Jour 3 : 28 novembre 2024 - Plénières de haut niveau : Transformer les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques en Afrique

08.00 – 09.30	Petit-déjeuner du pôle d'expérience STIM
09.30 – 10.15	Discours d'ouverture : • M. Firmin Edouard Matoko, Sous-directeur général pour la Priorité Afrique et les relations extérieures, UNESCO • S.E. Professeur Mohammed Belhocine, Commissaire à l'éducation, la science, la technologie et l'innovation, Union africaine • S.E. Dr Bayissa Badada, Ministre d'État au ministère de l'innovation et de la technologie Modératrice : Dr Rita Bissoonauth, Directrice, Bureau de liaison de l'UNESCO à Addis-Abeba
10.15 – 11.00	Présentation des recommandations des pistes thématiques techniques • Piste 1 : Renforcer les bases de l'éducation en STIM • Piste 2 : Promouvoir l'égalité des genres et l'inclusion dans et par les STIM • Piste 3 : Favoriser l'innovation, l'entrepreneuriat et l'ingénierie en STIM • Piste 4 : Promouvoir le financement des STIM, la diplomatie scientifiques et les partenariats
11.00 – 11.15	Présentation : Communiqué d'Addis-Abeba sur la transformation des STIM en Afrique Dr Phil Mjwara , Ambassadeur désigné de l'Afrique du Sud auprès de l'UNESCO
11.15 – 12.15	Dialogue de haut niveau : Transformer les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques en Afrique • S.E. Javier Niño Pérez, Ambassadeur, Délégation de l'Union européenne auprès de l'Union africaine • S.E. Pietro Mona, Ambassadeur, Représentant permanent de la Suisse auprès de l'Union africaine, de l'IGAD et de l'UNECA, et Ambassadeur à Djibouti • S.E. Dr Bonginkosi Emmanuel Nzimande, Ministre de la science, de la technologie et de l'innovation, Afrique du Sud • M. Mustafa Shehu, Président, Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (FMOI) • Dr Nada Al Nafea, PDG, Fondation Abdallah Al Fozan pour l'éducation
12.15 – 13.15	Dialogue de haut niveau : Action ministérielle pour transformer les STIM en Afrique • S.E. Torerayi Moyo, Ministre de l'Enseignement primaire et secondaire, Zimbabwe • S.E. Nathaniel Cisco, Jr., Ministre des STIM/ETFP et de l'éducation inclusive, Liberia • S.E. Dr Bayissa Badada, Ministre d'État, Ministère de l'innovation et de la technologie, Éthiopie Modérateur : S.E. Professeur Mohammed Belhocine, Commissaire à l'éducation, à la science, à la technologie et à l'innovation, Union africaine
12.00 – 13.30	Remarques de clôture • S.E. Professeur Mohammed Belhocine, Commissaire à l'éducation, la science, la technologie et l'innovation, Union africaine
13.30 – 15.00	Déjeuner et visite du Centre d'expérience STIM
FIN	

Biographies des intervenants et des modérateurs



Piste 1 : Renforcer les bases de l'éducation en STIM

Jacinta Akatsa



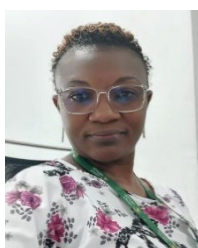
Jacinta Akatsa est directrice générale du Centre pour l'enseignement des mathématiques, des sciences et des technologies en Afrique (CEMASTE), une institution panafricaine dont le mandat est la formation et la recherche dans le domaine des STIM. En tant que DG, elle a énormément contribué à améliorer les compétences pédagogiques des enseignants kenyans dans l'enseignement des mathématiques, des sciences et de l'intégration des TIC, révolutionnant ainsi l'enseignement des sciences par le biais des STIM. Sur le plan international, Mme Akatsa est secrétaire exécutive de Strengthening Mathematics and Science Education in Africa (SMASE-Africa), un réseau de 29 pays africains. Grâce à ce réseau, le CEMASTE renforce les capacités des enseignants et des éducateurs des pays membres et organise les conférences régionales annuelles dans ces pays. En tant que directrice générale, Mme Akatsa accueille le nœud inter-qualité pour les mathématiques et les sciences de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) au nom du ministère de l'éducation. Par l'intermédiaire de l'ICQN-MSE, elle est à l'origine de dialogues politiques sur l'enseignement des STIM en Afrique, qui s'appuient sur la recherche.

Daniel April



Dr Daniel April a rejoint l'équipe du rapport GEM en 2018, où il coordonne les revues Profiles Enhancing Education (PEER). Auparavant, il a occupé les fonctions de directeur académique et d'enseignant de français langue seconde à l'Université Sainte-Anne, et d'associé de recherche à l'Université Laval. Depuis 2016, il est vice-président des communications de l'ADERAE. Daniel est titulaire d'un doctorat en administration et politiques éducatives, d'une maîtrise en administration scolaire et d'un baccalauréat en enseignement du français langue seconde de l'Université Laval. Ses recherches portent sur le leadership pédagogique et les communautés d'apprentissage professionnelles. Il est l'auteur de six livres et de nombreux articles, et a présenté plus de trente communications à l'échelle internationale. Reconnu pour son excellence académique, Daniel a reçu à deux reprises la Médaille académique du Gouverneur général du Canada, ainsi que des prix tels que la Bourse de recherche Vanier et le Prix Thomas B. Greenfield pour la meilleure thèse de doctorat en administration de l'éducation au Canada.

Sophia Ndemutla Ashipala



Sophia Ashipala, éminente éducatrice comptant plus de 20 ans d'expérience, a joué un rôle essentiel dans la promotion d'une éducation équitable, de qualité et inclusive. Son dévouement découle de la conviction que chaque enfant mérite d'avoir accès à un enseignement de qualité, quel que soit son milieu d'origine. Au cours de son mandat au ministère namibien de l'éducation, elle a contribué de manière significative à l'élaboration des programmes scolaires, à la formation des enseignants et aux initiatives de sensibilisation à l'éducation dans les communautés défavorisées, en pilotant des projets visant à renforcer l'alphabétisation et l'apprentissage du calcul dans les écoles rurales. Son leadership a été déterminant dans le lancement de projets visant à améliorer les taux d'alphabétisation et de numératie dans les écoles rurales. Actuellement, en tant que cheffe de la division de l'éducation de l'Union africaine (UA), Mme Ashipala définit la politique et les programmes stratégiques en matière d'éducation, en mettant l'accent sur la qualité de l'accès, l'égalité des genres et l'innovation. Son leadership a permis de promouvoir des initiatives en faveur de l'éducation inclusive dans les États membres. Reconnue pour son dévouement à relever les défis systémiques de l'éducation, elle s'associe aux niveaux régional et mondial pour créer des modèles éducatifs durables, favorisant des améliorations durables dans le paysage éducatif de l'Afrique.

Betelhem Dessie Asnake



Betelhem Dessie est une dirigeante qui se consacre à l'autonomisation des communautés et à la résolution des problèmes sociaux urgents à l'aide de l'IA. En tant que fondatrice et PDG d'iCog, anciennement iCog Anyone Can Code (iCog-ACC), elle a été à l'origine d'initiatives d'éducation à l'IA en Éthiopie, dotant les jeunes des compétences nécessaires pour devenir des innovateurs et des spécialistes de la résolution de problèmes. Les projets d'IA de Betelhem ont un impact social significatif, allant de l'amélioration des rendements agricoles à l'amélioration de l'accès aux soins de santé. Ses initiatives, telles que « Leyu », contribuent au développement d'outils d'IA pour les langues à faibles ressources, à la promotion de la diversité linguistique et à l'autonomisation des communautés marginalisées. En encourageant

une nouvelle génération de créateurs d'IA, Betelhem est à l'origine de changements positifs et façonne un avenir plus radieux pour l'Éthiopie.

Geritte Bakala



Geritte Bakala est fonctionnaire, enseignante de langue au lycée NGANGA EDOUARD à Brazzaville. Exerçant dans l'enseignement depuis près d'une dizaine d'années, elle porte un intérêt particulier aux méthodes pédagogiques intégrant les nouvelles technologies. Geritte Bakala a été sélectionnée par les autorités de son école à participer à une formation organisée par l'UNESCO en partenariat avec CODEMAO sur le Kitten Editor, d'abord à Brazzaville en décembre 2021, puis en Chine à la fin juillet et début août 2024. Elle est titulaire d'un Master dans le domaine de l'enseignement, et d'un Master Recherche lui donnant accès à la Recherche concernant l'impact des NTIC dans l'apprentissage des langues.

Lors de cette conférence, elle partagera son expérience sur sa participation aux différentes formations avec CODEMAO.

S.E. Nathaniel K. Cisco, Jr



Le ministre adjoint Nathaniel K. Cisco Jr. est un éminent éducateur et un défenseur de l'intégration de la technologie dans l'éducation au Liberia. Il est actuellement ministre adjoint chargé des STIM, de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels (EFTP) et de l'éducation inclusive. Sa carrière témoigne d'un engagement profond en faveur de l'amélioration des normes éducatives et d'un apprentissage plus accessible et pertinent pour les étudiants. Sa formation en technologies de l'information et de la communication a considérablement influencé son approche de l'éducation. Il reconnaît le rôle essentiel que joue la technologie dans les environnements d'apprentissage modernes et encourage activement son intégration dans les programmes et les méthodes d'enseignement. Sa passion

pour la technologie dans l'éducation découle de sa conviction qu'il est essentiel de doter les élèves de compétences numériques pour qu'ils réussissent dans un monde de plus en plus axé sur la technologie. En tant que ministre adjoint chargé des STIM/TVET et de l'éducation inclusive, le ministre s'emploie à réformer les systèmes éducatifs, en veillant à ce qu'ils répondent aux besoins des élèves et de l'économie. Il plaide pour l'amélioration de la formation des enseignants, l'allocation des ressources et le développement de programmes professionnels qui répondent aux exigences du marché du travail.

Stefania Giannini



En tant que principale responsable des Nations Unies pour l'éducation, elle supervise le secteur de l'éducation de l'UNESCO, guidant la mise en œuvre mondiale de l'objectif de développement durable n°4, qui préconise une éducation inclusive, équitable et de qualité pour tous. Linguiste de formation, Mme Giannini a obtenu un doctorat en linguistique et est devenue professeure en 1992. Elle a ensuite été rectrice de l'Université pour étrangers de Pérouse (2004-2012), l'une des plus jeunes et des premières femmes rectrices d'Italie. Elle a contribué à des initiatives internationales en matière d'éducation, notamment en tant que

membre du comité de sélection Erasmus Mundus et de la commission italienne pour la promotion de la culture italienne à l'étranger. De 2013 à 2018, elle a été sénatrice d'Italie et ministre de l'éducation, des universités et de la recherche (2014-2016), où elle a mené des réformes structurelles mettant l'accent sur l'inclusion sociale et la sensibilisation culturelle. En tant que présidente du Conseil « Éducation » de l'UE en 2014, elle a défendu la créativité, le patrimoine culturel et l'innovation pour favoriser la cohésion sociale.

Laura Hosman



Dr Laura Hosman est professeure associée à l'Arizona State University, avec une nomination conjointe à l'École pour l'avenir de l'innovation dans la société et à l'École polytechnique. Son travail orienté vers l'action se concentre sur les impacts sociaux des nouvelles technologies dans les pays en développement, en particulier dans les domaines de l'éducation, de l'apprentissage tout au long de la vie et de la maîtrise de l'information. Elle est également cofondatrice et codirectrice de l'initiative SolarSPELL, hébergée à l'ASU. SolarSPELL est une bibliothèque numérique hors ligne alimentée par l'énergie solaire et une initiative de maîtrise de l'information conçue pour les régions à faibles ressources dans le monde qui n'ont pas accès aux livres, aux bibliothèques et à la connectivité internet. L'approche de SolarSPELL combine 1) des bibliothèques co-crées proposant un contenu numérique localisé, éducatif et en libre accès, 2) une technologie solaire robuste, ultra-portable et facile à utiliser, 3) le renforcement des capacités des partenaires et 4) l'évaluation de l'impact.

Louisa Kadzo



Avec plus de 18 ans d'expérience en éducation, Louisa Kadzo a pour passion d'inspirer les jeunes à réaliser leur plein potentiel. Elle est actuellement coordinatrice régionale du VVOB Kenya, où elle joue un rôle clé dans la coordination du thème phare de la pédagogie transformatrice en matière de genre (GTP) au sein de l'initiative du Fonds régional pour les enseignants en Afrique (RFTA) dirigée par l'UE. Louisa a précédemment occupé plusieurs postes stratégiques dans le domaine de l'éducation, notamment celui de conseillère stratégique en éducation au VVOB, où elle a fourni des conseils techniques sur la politique et les partenariats en matière d'éducation. Tout au long de sa carrière, elle a travaillé avec diverses parties prenantes, notamment des décideurs politiques et des professionnels de l'éducation, pour améliorer les résultats scolaires au Kenya et au-delà.

Franciah Kagu



Franciah Kagu est responsable du plaidoyer et des partenariats pour le Forum des éducatrices africaines (FAWE). Elle est titulaire d'un master en gestion de projet de l'Université catholique d'Afrique de l'Est, d'une licence en droit de l'Université de Nairobi et d'un diplôme de la Kenya School of Law. Admise à la Haute Cour du Kenya en 2014, elle apporte une grande expertise en matière de plaidoyer, de contentieux, de création de coalitions, d'influence sur les politiques, de droits de l'enfant, de recherche, de développement communautaire et de gestion de projet. Kagu a travaillé aux niveaux national, régional (CER) et de l'Union africaine, excellant en tant que formatrice dans les domaines du genre, de l'éducation et de la gouvernance des droits de l'enfant. Auparavant, elle a occupé des fonctions au sein d'organisations telles que The CRADLE et le Réseau des droits de l'enfant en Afrique de l'Est, en se concentrant sur la gouvernance des droits de l'enfant et la lutte contre la traite des êtres humains. Elle a également contribué au Forum des OSC sur la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant.

Abdallah Loucif



Abdallah Loucif est titulaire d'un diplôme d'Etat en orientation et guidance scolaires et professionnelles, et d'un magistère en sciences psychologiques et pédagogiques. Il occupe la fonction supérieure de Président du Conseil National des Programmes au Ministère de l'Education Nationale en Algérie. Il dirige une équipe pluridisciplinaire composée d'inspecteurs pédagogiques des cycles primaire, moyen et secondaire, chargée de concevoir les programmes d'enseignements et leurs guides didactiques. Il possède une longue expérience dans l'éducation nationale et l'enseignement universitaire où il a été, tour à tour, Inspecteur de l'éducation nationale, Enseignant universitaire et Directeur de l'institut national de formation des personnels de l'Education Nationale (INFPE). Il aspire à renforcer l'enseignement des STEM par une utilisation appropriée de l'IA.

Aretha Mare



Aretha Mare est responsable de l'unité Infrastructure et gouvernance des données et de la sécurité au sein du secrétariat de Smart Africa, où elle dirige les efforts visant à mettre en place une économie des données équitable, sûre et fiable pour l'Afrique. Elle dirige la création de stratégies de gouvernance et de feuilles de route, et supervise la mise en œuvre de projets pilotes essentiels sur tout le continent. Dans le cadre de l'initiative Africa Smart Women and Girls in ICT, Aretha collabore avec les États membres et les principaux partenaires pour accélérer le développement d'interventions qui renforcent l'autonomie des femmes et des filles par le biais des STIM/TIC, en encourageant leur participation à

l'économie numérique.

Nazaire Biwole Mbiok



Dr Nazaire Biwole Mbiok est professeur de physique et de chimie, inspecteur pédagogique national de chimie au Cameroun et maître de conférences au département de chimie de l'École normale supérieure de Yaoundé (Université de Yaoundé I). Il est titulaire d'un doctorat en chimie appliquée (mention très honorable) obtenu en 1992 à l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs de Poitiers de l'Université de Poitiers, France. Il est le représentant du Cameroun dans le Projet ARCHES, chargé d'harmoniser les programmes de sciences physiques en Afrique francophone et le concepteur du Projet Microscience au Cameroun, en collaboration avec l'Université de Witwatersrand (Afrique du Sud). Il est actuellement le directeur du Centre d'Excellence en Microscience (CEM) à Yaoundé et a été le rapporteur de la commission chargée de rédiger l'accord entre l'UNESCO et le gouvernement camerounais sur l'établissement du CEM en tant que centre de catégorie 2 de l'UNESCO.

Marguerite K. Miheso-O'Connor



Dr Marguerite K. Miheso-O'Connor est maître de conférences et présidente du département de communication et de technologie éducatives de l'université Kenyatta, spécialisée dans l'enseignement des mathématiques. Elle est titulaire d'un doctorat en enseignement des mathématiques (2009), d'une maîtrise en enseignement des mathématiques (2002) et d'un diplôme de troisième cycle en études démographiques (1996). Chercheuse postdoctorale au Centre Marang de l'Université du Witwatersrand (2013-2014), elle a dirigé des projets STIM à fort impact, notamment l'initiative HP Catalyst, qui lui a valu un prix de leadership en 2012, et codirige le projet « Life Mathematics in the Historic Environment » avec l'Université de Linnaeus. Membre fondatrice de CEMASTE (anciennement SMASSE), elle est l'autrice de manuels de mathématiques ainsi que de modules de formation et d'apprentissage. Elle a été juge pour le Global Learning X-Prize en 2019 et est consultante pour des initiatives liées à l'enseignement des STIM. Miheso-O'Connor a également été chercheuse principale du projet Mwangaza STEM pour les malvoyants (2016-2018) et membre active de l'ISTE.

Gertrude Namubiru



Dr Gertrude Namubiru est la secrétaire générale de l'Association Africaine du Curriculum (ACA) et la représentante coordinatrice du groupe de travail sur le curriculum de la Stratégie continentale de l'éducation pour l'Afrique (CESA) auprès de l'Union africaine. Enseignante de profession, elle est titulaire d'un doctorat en gestion de l'éducation, d'une maîtrise en gestion de l'éducation, leadership, planification et administration, d'un diplôme en éducation avec spécialisation en mathématiques et en petite enfance, et d'un diplôme d'études supérieures en études des programmes scolaires. En outre, elle est chercheuse et spécialiste des programmes scolaires en charge des mathématiques au Centre national de développement des programmes scolaires en Ouganda et experte internationale en matière d'enseignement

des mathématiques.

Tengandé François Niada



Tengandé François Niada est un expert en éducation et en formation professionnelle en Afrique de l'Ouest, du Centre et du Nord, ainsi qu'en Suisse. Il a collaboré avec des ONG et des organisations internationales, notamment Solidar Suisse, HELVETAS, PAMOJA Afrique, l'UNESCO et les fondations Jacobs/Zurich. Le travail de M. Niada en tant que consultant international couvre l'éducation non formelle, la formation professionnelle et l'éducation dans les situations d'urgence. Depuis 2022, il est conseiller thématique régional pour l'éducation, la formation et l'éducation dans les situations d'urgence pour l'Afrique subsaharienne à la Direction du développement et de la coopération à Berne et, à partir de septembre 2024, premier secrétaire à l'ambassade pour la coopération au développement au Niger, où il supervise l'éducation, la formation professionnelle et la culture. Il s'est engagé à moderniser l'éducation en Afrique, à améliorer la qualité, à promouvoir l'emploi des jeunes et à favoriser l'inclusion des groupes marginalisés. Actif dans les réseaux éducatifs en Suisse et en Afrique, il est l'auteur de nombreux rapports et articles sur l'éducation et la formation, avec un accent sur l'inclusion et les économies locales.

Maurice Nkusi



Maurice Nkusi est un expert international et un chercheur en éducation, titulaire d'un master en informatique et en éducation. Il travaille pour l'université namibienne des sciences et de la technologie en tant que directeur du nouveau service de développement académique et de soutien à l'enseignement, à l'apprentissage et à la technologie (ADS-TLT). Il a 30 ans d'expérience dans le domaine des technologies éducatives et des programmes de formation professionnelle continue pour les éducateurs à tous les niveaux, y compris les niveaux de base et tertiaire. M. Nkusi participe à divers projets, tels que le développement des capacités des experts en matière de programmes scolaires en Afrique et ailleurs, organisé par l'UNESCO-BIE, ainsi qu'à des projets dans le domaine de la technopédagogie, notamment « l'intégration de l'intelligence artificielle et l'impact de la quatrième révolution industrielle sur l'éducation en général ». Il a été en mesure d'intégrer ces innovations technologiques sur les différentes plateformes d'apprentissage numérique, y compris des solutions hors ligne à des fins d'équité et d'inclusion.

Yashwantrao Ramma



Pofessor Yashwantrao Ramma est titulaire d'une maîtrise en physique et en mathématiques (Belarus), d'une maîtrise en éducation (Royaume-Uni), d'un doctorat en physique (Belarus) et d'un certificat d'études supérieures en éducation professionnelle [mentorat] (Royaume-Uni). Il est directeur général adjoint (académique) à l'Université des Mascareignes, à Maurice. Auparavant, il a dirigé l'école des sciences et des mathématiques de l'Institut mauricien de l'éducation. Il est l'auteur de plusieurs articles sur l'enseignement des sciences, de la physique et de la technologie, et a également rédigé des manuels locaux pour les sciences primaires et les sciences de 9e année, ainsi qu'un guide de l'enseignant. Il a lancé de nombreux projets de recherche sur l'enseignement des sciences et de la physique aux niveaux primaire et secondaire. Il a dirigé un projet commun avec le Homi Bhabha Centre for Science Education, TIFR, sur la pensée critique dans les matières STIM. Un module pour le programme PGCE a été développé et peut être consulté à l'adresse suivante : <https://online.fliphtml5.com/eisr/jijp/>. Ce module est le fruit d'une collaboration internationale en matière de recherche.

Fatima Rihane



Fatima Rihane est une éminente dirigeante dans le domaine des technologies de l'éducation. Elle occupe actuellement le poste de directrice principale du développement des activités éducatives chez CASIO Moyen-Orient et Afrique. Forte d'une solide expérience dans l'établissement de partenariats stratégiques avec les ministères de l'éducation de la région MENA, elle dirige des initiatives qui intègrent la technologie dans l'enseignement des STIM, transformant ainsi diverses salles de classe. Fatima a dirigé des programmes de formation des enseignants à grande échelle en Afrique du Sud, aux Émirats arabes unis, en Égypte, au Maroc, au Nigeria et au Kenya, et a supervisé le déploiement de contenus éducatifs à la télévision nationale au Nigeria, au Liban et en Arabie saoudite. Son expérience en tant qu'éducatrice et conceptrice de programmes d'études à l'Université canadienne de Dubaï lui a permis d'acquérir

des connaissances précieuses sur les besoins éducatifs pratiques. En tant que juge pour les concours STIM, elle soutient activement le développement de la pensée critique et de l'innovation chez les étudiants. Fatima, qui est titulaire d'un MBA de l'université de Davenport, aux États-Unis, intervient régulièrement dans des conférences internationales et continue de faire progresser la réforme de l'éducation grâce à son expertise en matière d'intégration de la technologie et d'initiatives axées sur les STIM.

Muhammed Safa Sahin



Muhammed Safa Sahin est chargé de projet associé à la Section des politiques éducatives, Division des politiques et de l'apprentissage tout au long de la vie de l'UNESCO, où il travaille sur la planification et la gestion stratégiques dans le domaine de l'éducation. Safa a de l'expérience dans le développement d'analyses, de plans et de stratégies pour le secteur de l'éducation dans divers contextes, y compris les situations d'urgence. Spécialisé dans les systèmes d'information sur la gestion de l'éducation et la gouvernance, il contribue à la conception, à la coordination et à la mise en œuvre de politiques, de programmes et de projets.

Mary Wakhaya Sichangi



Mary Wakhaya Sichangi dirige le département des partenariats et des liens au Centre pour l'enseignement des mathématiques, des sciences et des technologies en Afrique (CEMASTE), au Kenya. Elle est experte en enseignement des mathématiques et possède plus de 29 ans d'expérience dans la recherche et la formation des enseignants en Afrique. Elle a été nommée ministre pour coordonner le forum de dialogue politique ICQN-MSE de l'ADEA et est membre du comité exécutif du réseau SMASE Africa, qui regroupe 29 pays africains. Elle est titulaire d'un doctorat en communication et technologie de l'éducation de l'Université de Nairobi-Kenya et d'un diplôme d'études supérieures en formation des enseignants de l'Université Hiroshima au Japon. Elle se passionne pour le développement des capacités dans le domaine de l'enseignement des STIM.

Liya Tegared



Liya Tegared est une fervente défenseuse de l'autonomisation des jeunes et une ancienne participante au programme de formation iCOG. Elle reste activement impliquée dans l'organisation, contribuant en tant que formatrice lors de camps d'été et partageant ses idées en tant que panéliste lors de discussions organisées par le MCF pour la Journée internationale des femmes et par l'UNICEF sur des sujets axés sur les jeunes. Elle a reçu le prix de la Meilleure Fille lors de la 6e Foire nationale des sciences et de l'ingénierie en 2021 et poursuit actuellement ses études à l'Université d'Addis-Abeba.



Efua Adabie



Efua Adabie est une éducatrice en STIM, une consultante et une défenseuse de l'égalité des genres qui possède une vaste expérience en Afrique et en Europe. En tant que directrice fondatrice de l'African Science Academy, une école scientifique et technologique innovante pour les jeunes femmes de tout le continent, elle a joué un rôle essentiel en dotant la prochaine génération de femmes scientifiques des compétences nécessaires pour exceller. Après avoir occupé le poste de responsable des sciences et des technologies au Ghana, en Afrique du Sud et au Royaume-Uni, Efua consulte aujourd'hui des éducateurs dans toute l'Afrique afin d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage des STIM. Elle a mené des initiatives de formation des enseignants pour améliorer la qualité de l'éducation et soutenir les élèves à faible revenu qui obtiennent de bons résultats, diversifiant ainsi la filière STIM.

Conférencière TEDx et cofondatrice de la Fondation Breaking Doors, Efua s'est engagée à donner aux jeunes Africains les moyens de poursuivre des carrières dans les STIM et à favoriser l'égalité des genres pour faire progresser l'enseignement des STIM sur tout le continent.

Gordon Aomo



Gordon Aomo est responsable de la gestion des connaissances au Forum des éducatrices africaines. Il a plus de 14 ans d'expérience dans le domaine du suivi et de l'évaluation axés sur les résultats. Il a travaillé avec des partenaires de développement dans les domaines de l'humanitaire, du développement social, de la santé publique, de la population adolescente et jeune, des droits humains et de l'égalité des genres. Il a dirigé la conception et la mise en œuvre de systèmes de suivi et d'évaluation axés sur les résultats. Il a précédemment travaillé pour des programmes internationaux au Kenya. Il est titulaire d'un diplôme d'études supérieures en suivi et évaluation de projets et d'une licence en statistiques. Il est membre de

la Société d'évaluation du Kenya, de l'Association africaine d'évaluation et de l'Association américaine d'évaluation. Il est coauteur de plusieurs publications, notamment *Modelling Key Population Attrition in the HIV and AIDS Programme in Kenya Using Random Survival Forests with Synthetic Minority Oversampling Technique-Nominal Continuous* (Modélisation de l'attrition des populations clés dans le programme de lutte contre le VIH et le sida au Kenya à l'aide de forêts de survie aléatoires avec technique de suréchantillonnage des minorités synthétiques). Il défend actuellement la promotion des STIM auprès des filles et des jeunes femmes en Afrique.

Sabrina Atwiine



Sabrina Atwiine est une entrepreneuse technologique ougandaise qui se concentre sur la gestion et le développement de produits. Elle est la fondatrice et directrice générale de Nimarungi, une startup dirigée par des jeunes qui utilise des données, des programmes de renforcement des capacités numériques et des compétences pratiques pour lutter contre les inégalités en matière d'éducation et favoriser la résilience des apprenants. Elle est également ambassadrice de chapitre pour Technovation, qui recrute, inspire et encadre des filles âgées de 8 à 18 ans pour qu'elles identifient des problèmes et les résolvent à l'aide d'applications mobiles. Elle a remporté le Technovation Alumnae Changemaker Award en 2023 et a reçu une subvention pour autonomiser les femmes dans le district de Kabale, une zone rurale en Ouganda. Sabrina a remporté le prix de l'entrepreneur social 2022 pour l'Ouganda, elle a été

lauréate du Global Startup Award, elle a été nominée pour le Globant Women that Build, et elle a récemment été reconnue par HiPipo comme l'une des 40Under40 femmes les plus puissantes d'Ouganda.

Lidya Berhanu



Lidya Berhanu est diplômée cette année de l'université des sciences et technologies d'Addis-Abeba dans le domaine de l'ingénierie environnementale. Elle participe à différentes plateformes de défense des jeunes dans les domaines de la technologie et du climat, et a fait partie de l'initiative « African Girls Can Code » (AGCCI).

Salifou Boubacar



Salifou Boubacar est actuellement gestionnaire des programmes CapED (Capacity Development for Education) de l'UNESCO au Niger. Titulaire d'un master 2 en expertise de l'éducation et de la formation à Paris 5 Descartes, le parcours de Salifou a été le suivant : formateur à l'ENI (Écoles normales de Niger) pendant sept ans ; chef de la division des programmes et de la formation, puis directeur de la formation initiale et continue au ministère de l'Éducation nationale du Niger avant de devenir gestionnaire national du programme CapEFA de l'UNESCO en 2012.

Dylan Busa



Dylan Busa travaille depuis plus de 25 ans dans le domaine de l'enseignement formel et informel des STIM en tant qu'enseignant, concepteur de programmes, auteur de contenus et de manuels, formateur d'enseignants et responsable de programmes. Il a commencé sa carrière en tant qu'enseignant de mathématiques et de sciences dans le secondaire, avant de rejoindre Mindset Network, une organisation à but non lucratif produisant et diffusant des médias éducatifs à travers l'Afrique, où il a dirigé le développement du contenu. En 2014, il a rejoint FHI 360 en tant que responsable du programme d'Afrique australe pour Design Squad Global, un programme d'ingénierie extrascolaire, avant de devenir consultant indépendant à partir de 2017 auprès d'organisations privées, d'organisations à but non lucratif et de gouvernements nationaux sur le développement de programmes et de contenus, la technologie de l'éducation et la politique de l'éducation, et a dirigé le développement de six manuels scolaires et d'un programme national d'enseignement technique. En 2021, il a rejoint FHI 360 pour diriger l'apprentissage et le contenu de Next Engineers, un programme mondial extrascolaire de préparation à l'université et à la carrière conçu pour accroître la diversité des jeunes dans le domaine de l'ingénierie, qui fonctionne actuellement dans cinq villes.

Mmampei Chaba



Mmampei Chaba est directrice en chef chargée des engagements multilatéraux et africains au sein du ministère sud-africain de la science et de l'innovation (DSI), fonction qu'elle occupe depuis 13 ans. Elle gère les relations multilatérales de l'Afrique du Sud en matière de science, de technologie (STI) et d'innovation avec des organisations telles que les Nations unies, la SADC et l'Union africaine, et supervise les 26 accords bilatéraux STI que l'Afrique du Sud a conclus avec des nations africaines stratégiques. Auparavant, elle a été directrice de la coopération multilatérale (2006-10) au sein du DST et directrice adjointe de la coopération multilatérale (2004-06) et a été détachée au Royaume-Uni en 2008. Plus tôt dans sa carrière, elle a travaillé comme scientifique médicale au ministère de la santé pendant 5 ans. Mme

Chaba est titulaire d'une licence en chimie et biochimie de l'université du Cap, d'un diplôme spécialisé en génétique humaine et d'un master en leadership responsable, tous deux de l'université de Pretoria.

Aminata Dembele



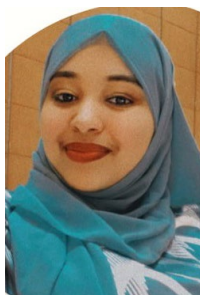
Aminata Dembele est une experte en cybersécurité, titulaire d'un doctorat du PAUSTI, spécialisée dans la détection des intrusions dans les réseaux pilotés par l'IA. Elle dirige MASSAMOUSSO (Les Reines du numérique), qui vise à autonomiser les femmes maliennes grâce à la technologie. Elle a remporté un hackathon pour une application mobile d'alerte, KAKOFO (DENOUNCE), pour lutter contre la corruption et le harcèlement au Mali. Elle s'est engagée à utiliser la technologie pour le changement social et l'autonomisation des communautés marginalisées. Elle est également commissaire aux affaires politiques à la Commission de la jeunesse africaine.

Amsale Gebrehana



Amsale Gerbehana est diplômée de l'université d'Addis-Abeba en ingénierie logicielle. Elle travaille actuellement en tant que développeuse full-stack freelance sur Upwork, développeuse full-stack à temps partiel dans une startup américaine et développeuse backend chez Kemer Habesha.

Sinit Hailay



Sinit Hailay est étudiante en troisième année à l'université d'Addis-Abeba, où elle étudie l'administration des affaires et les systèmes de TIC. Elle est également une développeuse de sites Web dévouée, enseignant aux enfants le jeu et l'animation dans le cadre de son engagement à autonomiser la dernière génération dans le domaine de la technologie. Son parcours a commencé en 2018 lorsqu'elle a rejoint le camp de l'African Girls Can Code Initiative (AGCCI). Cette expérience a changé sa vie, approfondissant sa passion pour la technologie et l'inspirant à élever d'autres filles en partageant des compétences numériques. Le camp AGCCI lui a ouvert des portes, l'aidant à gagner en confiance et à acquérir des compétences qui ont jeté les bases de son avenir.

Doreen Irungu



Doreen Irungu est la présidente exécutive d'Ustawi Afrika et la coordinatrice de NAWFAT pour l'Afrique. Elle dirige des initiatives ayant un impact sur l'autonomisation des femmes, la technologie et l'agriculture. Au sein d'Ustawi Afrika, elle soutient plus de 7 000 femmes rurales dans les régions semi-arides en les formant à l'agriculture régénératrice, à la collecte de l'eau et à l'agritech intelligente face au climat, afin d'améliorer la production alimentaire et les revenus tout en relevant les défis climatiques. Doreen est titulaire d'une licence de commerce en informatique et d'un diplôme en développement communautaire, combinant l'esprit d'entreprise avec des solutions axées sur la communauté. Elle a présenté son travail sur des plateformes internationales telles que Katapult Future Fest et la conférence African Women in Technology. Reconnue comme 2024 Leading African Women in Agriculture Fellow et World Food Prize TAP Pioneer, Doreen est réputée pour faire progresser l'égalité des genres et la technologie dans l'agriculture. Elle a cofondé Mentor-Match dans le cadre de TechWomen, une initiative conçue pour mettre en relation les femmes dans le domaine des STIM avec des modèles, en favorisant le leadership et la croissance professionnelle dans ce domaine.

Diallo Kadia Maiga



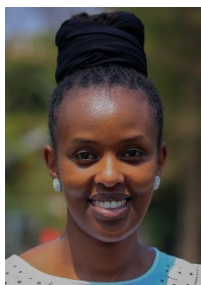
La professeure Diallo Kadia Maiga est secrétaire général de la Commission nationale malienne pour l'UNESCO et l'ICESCO, et professeure de microbiologie et de biochimie à la Faculté des sciences et technologies de l'Université des sciences des techniques et des technologies de Bamako. Elle est également chercheuse au Laboratoire de Recherche en Microbiologie et Biotechnologie Microbienne à l'USTTB et membre du Conseil Exécutif de l'Organisation Mondiale Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture. Elle est coordinatrice du Comité de coordination scientifique du concours Miss Sciences au Mali (2018 - 2024). Elle est également vice-présidente du comité éditorial du manuel scolaire : Les Saints des mausolées de Tombouctou inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, et membre de la Mission Universitaire de Ségou et de Tombouctou. Elle est également l'auteur de plusieurs publications scientifiques, dont : Des souches microbiennes pour une production de datou améliorée publié par les Editions Universitaires Européennes.

Martha Muhwezi



Dr Martha Muhwezi dirige le Secrétariat régional du FAWE, supervisant les opérations quotidiennes, la gestion fiscale, la collecte de fonds, le plaidoyer, les ressources humaines et la mise en œuvre de programmes stratégiques dans l'ensemble du réseau du FAWE. Auparavant, elle a coordonné les programmes du FAWE dans 34 Antennes nationales, en les alignant sur les objectifs stratégiques. Avant cela, elle a été conseillère technique puis directrice exécutive du FAWE Ouganda et a travaillé en tant que chargée de programme à Child Fund International. Avec plus de 20 ans d'expérience dans le secteur de la société civile, Mme Martha est spécialisée dans la gestion des organisations, la coordination des programmes, l'intégration de la dimension de genre, la planification stratégique, le plaidoyer, le suivi et l'évaluation. Elle est titulaire d'un doctorat en études de genre de l'université de Nairobi, d'une maîtrise en études de genre et d'une licence en éducation de l'université de Makerere, en Ouganda.

Dianah Mutoni



Dianah Mutoni est membre du personnel académique du College of Business and Economics de l'Université du Rwanda et candidate au doctorat à la KU Leuven, en Belgique, dans le cadre d'un programme financé par le Conseil interuniversitaire flamand (VLIR-UOS). Ses recherches portent sur les facteurs qui favorisent l'engagement et l'enthousiasme des lycéennes dans l'enseignement des STIM au Rwanda. L'étude de Dianah vise à identifier les obstacles rencontrés par les filles dans les domaines des STIM et à proposer des stratégies pour créer un environnement éducatif favorable et stimulant qui encourage davantage de filles à poursuivre des carrières dans les STIM, en s'attaquant au déséquilibre persistant du genre dans ces disciplines.

Caroline Nyaga



Caroline Nyaga est une professionnelle dans le domaine de l'éducation avec une expertise dans l'éducation STIM où elle a enseigné les matières STIM dans différentes écoles à travers le Kenya. Caroline est actuellement formatrice d'enseignants au sein du réseau Digital Education Africa Network (DEAN), où elle forme les enseignants à la culture numérique et aux compétences du 21^e siècle. Caroline est également la fondatrice passionnée et la directrice générale de l'initiative Women in STEAM, une organisation éducative innovante qui cherche à autonomiser, éduquer et inciter les filles et les jeunes femmes à se lancer dans les STIM pour le développement économique et l'autonomisation. Sa passion est de réduire l'écart entre les genres dans les STIM et de faire en sorte que davantage de filles s'engagent dans des carrières en STIM. Elle est également vice-présidente de Wi-STEM Africa et directrice du réseau des femmes africaines dans le domaine des STIM de l'Alliance STEAM Afrika Education (ASAE).

Maria Omare



Maria Omare est la fondatrice et directrice exécutive de la Fondation TheAction, une organisation qui œuvre à la construction de communautés inclusives et résilientes où les enfants et les jeunes handicapés peuvent s'épanouir. Elle est une militante de l'inclusion des personnes handicapées, une entrepreneuse sociale et une éducatrice qui s'est engagée à inspirer le changement et l'espoir dans les communautés mal desservies. Elle est passionnée par le développement de la petite enfance, la justice sociale, la défense des jeunes, les droits humains et l'égalité des genres. Elle a notamment reçu la prestigieuse Cordes Fellowship, la Ford Motor Company International Fellowship, la Akili Dada Fellowship, le Top 40 under 40 de Business Daily et, en 2019, le U.S. State Department Professional Fellows Program Alumni

Impact Award.

Olivia Serwaa Opare



Olivia Serwaa Opare est une spécialiste de l'enseignement des sciences et une militante de l'émancipation des femmes. Elle est directrice de l'enseignement des sciences au Centre national de ressources STIM du Ghana et ambassadrice STIM pour le Service de l'éducation du Ghana. Olivia est également le point focal adjoint de l'AUDEA-NEPAD et le point de contact du gouvernement pour GLOBE-GHANA. Pendant la pandémie de COVID-19, elle a créé des cours de sciences numériques pour les élèves du primaire et du secondaire au Ghana. Connue pour l'intégration de l'éducation climatique, elle forme les éducateurs et les étudiants au changement climatique et à l'économie verte. En tant que membre du groupe d'experts sur les programmes d'études et rédactrice de guides pédagogiques pour les lycées, elle s'efforce de renforcer l'éducation. Olivia a contribué à l'élaboration du master en sciences mathématiques pour les enseignants et du programme de sciences mathématiques pour les filles à l'AIMS Ghana. Ses présentations internationales sur l'enseignement des STIM soulignent son engagement à faire du Ghana et de l'Afrique des sociétés axées sur les STIM.

Ruvarashe Sadya



Ruvarashe Sadya est une militante zimbabwéenne de l'éducation technologique et une stagiaire en soutien aux programmes chez Technovation Global. Son parcours avec Technovation a commencé par une participation à leur défi mondial de codage pour les jeunes filles, où elle a atteint les demi-finales mondiales. Cette expérience a éveillé sa passion pour la technologie et l'impact social. Aujourd'hui, elle soutient des initiatives visant à rendre l'éducation plus accessible, en se concentrant sur l'autonomisation des communautés africaines. Étudiante en informatique à l'université d'Ashesi au Ghana, elle est également organisatrice principale de TEDxAshesiUniversity, qui vise à amplifier les récits africains sur la scène mondiale. Elle est convaincue que lorsque les jeunes filles africaines se reconnaissent dans la technologie et l'entrepreneuriat, elles osent rêver plus grand – un voyage dont elle a fait l'expérience directe en tant qu'ancienne élève de Technovation.

Justine Sass



Justine Sass est cheffe de la Section de l'éducation pour l'inclusion et l'égalité des genres au Siège de l'UNESCO. Au cours des 25 dernières années, elle a défendu l'égalité des genres, l'autonomisation des filles et des femmes, et le droit à l'éducation et à la santé. À l'UNESCO, Justine a travaillé comme conseillère régionale Asie-Pacifique pour l'éducation à la santé à Bangkok, et comme spécialiste principale du programme à la section Santé et éducation. Elle a également travaillé pour d'autres organisations internationales, des ONG et des agences gouvernementales en Asie-Pacifique, en Afrique et en Europe de l'Est. Justine est titulaire d'un master en études sur le genre et le développement et en santé publique.

S.E. Stephanie S. Sullivan



Le président Biden a nommé Stephanie S. Sullivan ambassadrice auprès de l'Union africaine le 21 juin 2024, suite à sa confirmation par le Sénat le 20 juin. Sullivan a occupé le poste de représentante adjointe des États-Unis par intérim à la Mission des États-Unis auprès des Nations unies pendant cinq mois en 2024. Elle a notamment été ambassadrice des États-Unis au Ghana (2018-22), où elle a également été chef politique de 1997 à 2001, et ambassadrice des États-Unis en République du Congo (2013-17). En outre, elle a occupé des postes au Cameroun et a agi en tant que secrétaire adjointe principale pour le Bureau des affaires africaines. Entrée au département d'État en 1986, Mme Sullivan a travaillé dans le domaine de la gestion des crises et dans la salle de crise de la Maison Blanche. Elle a été chef de cabinet du secrétaire adjoint à la gestion et aux ressources et chargée de mission pour les pays d'Afrique de l'Ouest. Ancienne volontaire du Peace Corps en République démocratique du Congo, elle est diplômée de l'université Brown et de l'École nationale supérieure de guerre. Mme Sullivan parle français et lingala.

Dawit Teshome



Dawit Teshome est un spécialiste polyvalent de l'apprentissage et du développement, un gestionnaire de projet et un formateur ayant une solide expérience des programmes de renforcement des capacités. Basé à Addis-Abeba, en Éthiopie, Dawit apporte plus de quatre ans d'expérience professionnelle dans la mise en œuvre de programmes de formation efficaces, la gestion de projets et la conduite d'initiatives de développement communautaire. L'expertise de Dawit s'étend à la facilitation de l'autonomisation des jeunes, aux compétences d'employabilité et au développement du leadership, y compris le travail avec les groupes marginalisés. En tant que membre du Global Youth Leadership Advisory Board du ministère des transports, Dawit a participé à des initiatives sur le climat et a représenté la jeunesse éthiopienne dans des forums internationaux.

Mulunesh Tsegaye



Mulunesh Tsegaye est une spécialiste du genre, du développement social et de la santé publique avec près de 20 ans d'expérience. En tant que coordinatrice dynamique et motivée d'un continent de l'initiative African Girls Can Code (AGCCI) au bureau de liaison d'ONU Femmes auprès de la CUA et de l'UNECA, elle se concentre sur l'amélioration des communautés pauvres en ressources, en particulier les femmes et les jeunes, dans les pays en développement. Mulunesh intègre le genre, la diversité et l'inclusion dans les interventions de développement au niveau local. Sa vaste expérience en matière de gestion de projets couvre l'éducation, la santé reproductive et le développement agricole pour la sécurité alimentaire et la nutrition. Avec plus de sept ans d'expérience dans le système

CGIAR, Mulunesh a mené des recherches qualitatives et quantitatives et a co-écrit des publications, y compris dans des revues à comité de lecture. Elle a contribué à la conception de programmes, dirigé la mise en œuvre de projets, effectué des analyses politiques et utilisé des données probantes pour influencer les décideurs politiques, en veillant à ce que les aspects liés au genre soient fortement pris en compte. Mulunesh est titulaire d'une maîtrise en études de genre et en santé publique (MPH) et d'une licence en gestion d'entreprise.

Quentin Wodon



Quentin Wodon est directeur de l'UNESCO IICBA. Il a travaillé à la Banque mondiale, notamment en tant qu'économiste principal, spécialiste principal de la pauvreté et directeur de l'unité sur les valeurs et le développement. Auparavant, il a enseigné à l'Université de Namur. Il a également enseigné à l'Université d'Addis-Abeba, à l'American University et à l'Université de Georgetown. Diplômé en ingénierie commerciale, après une mission en Asie en tant que lauréat d'un prix, il a travaillé dans la gestion des marques pour Procter & Gamble. Il a ensuite changé d'orientation pour rejoindre une organisation à but non lucratif travaillant avec les plus démunis. Cela l'a amené à poursuivre une carrière dans le développement international. Quentin est titulaire de quatre doctorats, a publié plus de 700 articles et a travaillé sur des politiques sectorielles dans plus de 60 pays. Dans le cadre de son

travail bénévole, il a occupé plusieurs postes de direction au sein d'organisations à but non lucratif. Ses recherches ont été couvertes par les principaux médias du monde entier.

Alice Yakubu



Alice Yakubu est une jeune dirigeante ghanéenne passionnée qui se consacre à l'autonomisation des jeunes au Ghana et au-delà. En tant que fondatrice et chef d'équipe d'Alice TalkWorld, elle crée des plateformes socio-économiques permettant aux étudiants de l'enseignement supérieur d'entrer en contact avec le secteur des entreprises, en organisant des événements de mise en réseau à l'échelle nationale et en inspirant des startups alignées sur les ODD. Elle a notamment été coordinatrice adjointe de l'éducation et de l'éco-club à la Green African Youth Organization (GAYO) et 57e responsable adjointe du groupe de travail sur les adolescents et l'hygiène menstruelle au sein de la National Union of Ghana Students (NUGS). Bénévole active auprès d'organisations telles que Plastic Punch et McKingtorch

Africa, elle défend la durabilité et le développement de la jeunesse. Mlle Yakubu poursuit actuellement une licence en technologie de l'information à l'université du Ghana. Elle est également chargée de programme pour la défense de l'égalité des genres à l'Union des étudiants africains (AASU), redéfinissant la défense de la jeunesse et favorisant un changement durable sur tout le continent.

Simone Yankey



Simone Yankey est la coordinatrice Ag du Centre international de l'Union africaine pour l'éducation des filles et des femmes en Afrique (AU CIEFFA). Elle est titulaire de deux (2) masters en développement et gestion des politiques de l'Institut de politique et de gestion de l'Université d'Anvers (Belgique) et d'un autre sur les droits humains de l'Université de Louvain (Belgique). Elle possède plusieurs compétences en matière de formation et représente également la région africaine au sein du jury international de l'UNESCO pour le prix de l'éducation des filles et des femmes. Sa vision est « *Une Afrique où les filles et les femmes sont socialement, économiquement et politiquement autonomes grâce à une éducation de qualité tout au long de leur vie* ».



Abdon Atangana



Prof. Abdon Atangana est un mathématicien renommé et un professeur à l'université de l'État libre à Bloemfontein, en Afrique du Sud. Il est célèbre pour ses travaux novateurs dans le domaine du calcul fractionnaire, en particulier le développement d'opérateurs différentiels fractionnaires avec des noyaux non-locaux et non-singuliers. Depuis 2013, il a publié de nombreux articles dans plus de 165 revues internationales accréditées, couvrant les mathématiques appliquées, la physique appliquée, la géohydrologie et les bio-mathématiques. Les recherches du professeur Atangana ont des applications pratiques dans divers domaines, notamment la modélisation de la propagation des maladies infectieuses, l'analyse du transfert de chaleur et l'étude de l'écoulement et de la contamination des eaux souterraines. Il a introduit plusieurs opérateurs mathématiques innovants, tels que la dérivée fractionnaire d'Atangana-Baleanu et les opérateurs différentiels fractionnaires d'Atangana-Gomez. Ses contributions lui ont valu de nombreuses récompenses, dont celle d'être nommé lauréat du prix international UNESCO-AI Fozan en 2023.

Kazawadi Papias Dedeki



Kazawadi Papias Dedeki est un ingénieur visionnaire qui aspire à façonner correctement le destin de l'Afrique et un catalyseur du changement dans le paysage de l'ingénierie pour des solutions fiables visant au progrès et à la prospérité durables. Avec plus de 25 ans d'expertise, il est le président de la Fédération des organisations africaines d'ingénieurs (FAEO), le président sortant du Comité anti-corruption (CAC) de la FMOI, le président sortant de l'Institution des ingénieurs du Rwanda (IER) et le fondateur de STAR CONSTRUCTION AND CONSULTANCY Ltd, entre autres. Maîtrise de l'économie circulaire, de la gestion de projets de construction, de l'arbitrage et de la médiation. Membre de l'IAPM, de l'AETDEW et de l'AAET. Eng. Kazawadi est également un entrepreneur et la force motrice de TASKS AFRICA CBC, une entreprise sociale dynamique qui s'engage à transformer le paysage de l'environnement bâti en Afrique. Il s'est engagé à cultiver les talents des futurs dirigeants pour résoudre les problèmes et à faire progresser l'AfCFTA pour « l'Afrique que nous voulons » en 2063.

Taye Demissie



Le professeur Taye Demissie est membre du corps enseignant de l'université du Botswana et se spécialise dans la recherche expérimentale et informatique pour la découverte de médicaments destinés à traiter le cancer du sein et les infections bactériennes. À ce jour, il a publié plus de 95 articles de recherche dans des revues à fort impact (Jfactor). Outre l'enseignement et la recherche, le professeur Demissie est profondément engagé dans la promotion de l'enseignement des STIM au Botswana et en Afrique. Dans le cadre du projet FAST4Future financé par le Conseil européen, il dirige un mouvement STIM dynamique qui comprend des initiatives dans le domaine des sciences spatiales et de l'astronomie, ayant un impact sur le Botswana, l'Afrique du Sud, la Zambie et le Nigéria. Il est le président du comité de diffusion et de sensibilisation du projet FAST4Future. Ses efforts sont soulignés par

l'organisation de festivals STIM annuels dans chacun de ces pays, qui suscitent un vif intérêt pour les sciences chez les jeunes. En tant que membre du comité national d'organisation de la Semaine nationale des sciences et des festivals STIM du Botswana, le professeur Demissie contribue aux activités STIM à l'échelle nationale, inspirant la prochaine génération de scientifiques et d'innovateurs.

Sicelo Dube



Mme Sicelo Dube est la PDG de STEM Lady Holdings au Zimbabwe et une éminente avocate de l'enseignement des STEM, de l'autonomisation des filles et de l'esprit d'entreprise. Mme Dube a fondé LEC Biotech à l'âge de 23 ans pour soutenir l'enseignement des sciences en fournissant du matériel de laboratoire et des produits chimiques essentiels, en particulier dans les écoles rurales. Elle a également créé Elevate Trust, une organisation à but non lucratif axée sur le développement de la jeunesse et le mentorat des filles dans les carrières STIM par le biais d'initiatives telles que le Innovators Hub Club et le STEMFem Network. Mme Dube est titulaire d'un MBA de l'université du Gloucestershire, d'une maîtrise en

microbiologie appliquée et en biotechnologie de l'université nationale des sciences et technologies, et d'une licence en sciences biologiques et en biochimie de l'université du Zimbabwe. Son travail continue d'inspirer et de stimuler l'innovation dans l'enseignement des STIM au Zimbabwe.

Daouda Hamadou



Daouda Hamadou est PDG de NOVATECH, où il a conduit la transformation numérique au Niger pendant une décennie, en se concentrant sur des solutions dans l'agriculture, la santé et l'éducation. Diplômé de l'EMIG Niamey en informatique industrielle (2004) et titulaire d'un MBA de l'UAD Niamey (2019), il se spécialise dans le leadership, l'innovation et l'entrepreneuriat. Il poursuit actuellement un master en IA à l'ESTIA France. Avec 19 ans d'expérience dans les TIC, la gestion et l'innovation, Daouda a mené des projets à fort impact dans les domaines de l'e-santé, de l'e-agriculture, de l'e-éducation et de l'IA pour le bien. Les contributions de Daouda à l'intégration de solutions basées sur l'IA dans des secteurs tels que l'agriculture et la santé sont significatives. Il a notamment amélioré les prévisions de rendement des cultures et les analyses de santé publique grâce à l'IA. Il est consultant pour des organisations majeures telles que la Banque africaine de développement, l'UE, la FAO, l'UIT, l'UNICEF et la Banque mondiale. Reconnu par YALI et le programme Young Leaders Africa-France, Daouda dirige également l'équipe nationale de robotique du Niger, promouvant l'IA dans l'éducation. Il est bénéficiaire de la Fondation Tony Elumelu et lauréat d'un concours de la Banque mondiale.

Anjani Harjeven



Anjani Harjeven est spécialiste de la transformation et PDG de WomHub. Anjani défend la croissance d'un écosystème STIM inclusif pour les filles et les femmes, couvrant l'éducation, la technologie et l'investissement. Dirigeant la stratégie et le développement, elle façonne les offres de WomHub à l'intersection du genre, de la technologie, de la durabilité et de la finance. Anjani collabore avec des acteurs publics et privés pour faire avancer les initiatives de DE&I qui façonnent les économies futures. En tant que leader d'opinion, elle se concentre sur la transformation du genre, les besoins d'investissement des entrepreneurs et le développement du leadership des femmes. Forte de 24 ans d'expérience en Afrique, en Europe et en Asie, elle a dirigé d'importants programmes de changement et joué un rôle consultatif dans la croissance des entreprises, le développement des capacités, la gestion du changement et des talents, et la transformation culturelle. Passionnée par le potentiel humain et la conduite du changement, elle excelle en tant que facilitatrice, mentor et coach. Anjani réside à Johannesburg avec sa fille adolescente et entretient des relations internationales, notamment avec l'université Johns Hopkins, la Royal Academy of Engineering, Stanford Seed et le groupe Global500.

Ali Hassanali



Le professeur Ali Hassanali a obtenu son doctorat en 2010 en chimie physique théorique à l'université de l'Ohio, puis a effectué un stage postdoctoral à l'ETH-Z. Il est actuellement chercheur principal au Centre international Abdus Salam de physique théorique (CIPT) à Trieste, où il dirige un groupe de recherche en physique de la matière condensée qui étudie les liquides, les systèmes biologiques et les interactions lumière-matière.

Emmanuel Manasseh



Dr Emmanuel Chifuel Manasseh est le directeur régional de l'UIT pour l'Afrique, basé à Addis-Abeba, en Éthiopie. Il a plus de 17 ans d'expérience dans le secteur des télécommunications et s'est spécialisé dans les politiques publiques et l'analyse des politiques fondées sur des données probantes. M. Manasseh est titulaire d'un doctorat en ingénierie de l'Université d'Hiroshima, au Japon, où il a également obtenu une maîtrise. Il a obtenu une licence en ingénierie des télécommunications à l'université de Dar es Salaam, en Tanzanie. Au cours de sa carrière, il a été chargé de cours à l'Institut africain des sciences et technologies Nelson Mandela (NM-AIST) à Arusha, en Tanzanie, et directeur des affaires industrielles à l'Autorité de régulation des communications de Tanzanie (TCRA). M. Manasseh a également travaillé comme ingénieur en télécommunications chez Celtel Tanzania Limited (aujourd'hui Airtel Tanzania). Il est

activement impliqué dans des organisations professionnelles, notamment l'Engineers Registration Board of Tanzania et l'Institute for Electrical and Electronics Engineers (IEEE).

John Matogo



John Matogo est le responsable de la responsabilité sociale des entreprises pour l'Afrique et le Moyen-Orient chez IBM, un rôle qu'il occupe depuis septembre 2014. Il apporte une vaste expérience de la communauté universitaire et de l'écosystème de l'innovation en Afrique. Les responsabilités de Matogo comprennent la direction des programmes d'impact social d'IBM dans la région, en se concentrant sur la formation des apprenants à différents niveaux, la promotion du bénévolat et l'avancement des initiatives de durabilité. Avant de rejoindre IBM, Matogo était le directeur fondateur de @iBizAfrica, le centre d'innovation commerciale de l'université de Strathmore, et membre du corps enseignant de la faculté des technologies de l'information. Il a joué un rôle déterminant dans la mise en place de collaborations avec de nombreux établissements d'enseignement supérieur et ministères de l'éducation, ce qui a permis d'obtenir plus de 3 000 certifications et de former plus de 50 000 étudiants et membres du corps enseignant aux technologies émergentes. Son travail continue de favoriser des avancées sociales et éducatives significatives dans l'ensemble du Moyen-Orient et de l'Afrique.

Yalemtsehay Mekonnen Tadesse



Yalemtsehay Mekonnen Tadesse est professeure de physiologie cellulaire et humaine. Elle fait partie du personnel académique du College of Natural and Computational Sciences de l'université d'Addis-Abeba, en Éthiopie. Dans le cadre de ses fonctions de direction, elle a été impliquée dans un certain nombre de réseaux de recherche et de collaborations nationales et internationales, qu'elle a initiés. Elle a également encadré de jeunes professionnels, en particulier des femmes. Elle a reçu plusieurs récompenses : la médaille d'or de l'Université d'Addis-Abeba pour ses excellentes réalisations en 2009, le prix scientifique Kwame Nkrumah de l'Union africaine en 2015 pour les grandes réalisations des femmes dans le domaine de la science. Elle a été nommée scientifique ambassadrice par la fondation allemande Alexander von Humboldt dans le cadre d'un réseau mondial pour l'excellence scientifique de 2016 à 2021. Elle est l'une des membres fondatrices et l'actuelle vice-présidente principale de l'Académie éthiopienne des sciences, ainsi que membre de l'Académie africaine et de l'Académie des sciences du tiers monde.

S.E. Dr Bonginkosi Emmanuel Nzimande



S.E. Dr Bonginkosi Emmanuel Nzimande est le ministre de la Science, de la Technologie et de l'Innovation. Auparavant, il a exercé les fonctions de ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Science et de la Technologie (2019-2024). Parmi ses responsabilités, il a dirigé des projets et des initiatives dans la lutte contre le Covid-19, notamment la création et le financement du projet de surveillance génomique qui a conduit à la découverte de variants du virus. Dr Nzimande possède un doctorat en sociologie de l'Université du Natal, où il a également obtenu une licence avec mention et un master en psychologie et en psychologie industrielle, respectivement. Sa carrière est marquée par un engagement fort envers l'éducation et la justice sociale, ayant participé activement à la lutte contre l'apartheid et aux mouvements syndicaux. En tant qu'ancien secrétaire général du Parti communiste sud-africain (1998-2022), il a joué un rôle clé dans l'élaboration des politiques éducatives de l'Afrique du Sud. Son expérience approfondie dans les domaines académique et politique le place en position idéale pour promouvoir l'innovation et les avancées technologiques dans son rôle ministériel actuel.

Carla Puglia



Carla Puglia est directrice du programme de physique du Programme scientifique international (ISP) de l'université d'Uppsala en Suède. L'ISP est une unité qui travaille au renforcement des capacités de recherche et d'éducation en physique, chimie et mathématiques dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire de la tranche inférieure. Elle est également responsable du programme de l'ISP visant à promouvoir l'accès des filles à l'enseignement supérieur et à la recherche dans l'institution subventionnée. En tant que professeure de physique de la matière condensée au département de physique et d'astronomie de l'université, elle a dirigé une activité de recherche axée sur la caractérisation spectroscopique par synchrotron de matériaux moléculaires ayant des applications

potentielles dans les dispositifs d'énergie renouvelable. Carla a longtemps travaillé dans le domaine de l'internationalisation, en tant que coordinatrice du programme de master et des échanges Erasmus. Elle a également créé un programme de master pour les doubles et triples diplômes avec deux autres universités européennes (la Sorbonne en France et l'université d'Anvers en Belgique).

Mustafa Shefu



Mustafa Balarabe Shefu est un éminent ingénieur électricien. Il est président de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (FMOI). Il a étudié le génie électrique à l'université Ahmadu Bello et a commencé sa carrière à la centrale thermique de Lagos de 1 320 MW à Egbin. Il a ensuite rejoint le Kano State Rural Electricity Board, où il a été promu au poste de directeur adjoint en 1998. En 2000, il a cofondé la société MBS Engineering Limited, spécialisée dans l'ingénierie électrique, mécanique et énergétique, ainsi que dans les services pétroliers et gaziers. M. Shefu a été président de la Société nigériane des ingénieurs (2012-2013) et de la Fédération des organisations africaines d'ingénieurs (2015-2016). Il est membre de la Société nigériane des ingénieurs et de la Société nigériane de l'énergie solaire. En mars 2022, il a été élu président élu de la Société nigériane des ingénieurs. Son leadership continue de faire progresser les pratiques d'ingénierie à l'échelle mondiale.

Rovani Sigamoney



Rovani Sigamoney est une ingénieure chimique/environnementale sud-africaine qui a débuté dans le secteur de l'exploitation minière et de la raffinerie de platine avant de se consacrer à la recherche sur les systèmes bioénergétiques et les biocarburants pour l'Afrique. Elle a rejoint le siège de l'UNESCO à Paris, en France, en 2007, dans le secteur des sciences naturelles. Elle a ensuite pris en charge le programme d'ingénierie de l'UNESCO. Rovani est passionnée par les femmes dans l'ingénierie et par le fait d'encourager plus de jeunes à poursuivre des carrières dans l'ingénierie et les STEM. Aujourd'hui, en tant que membre de l'équipe Éducation à Harare, Rovani est ravie de poursuivre le programme Girls in STEM et de travailler également sur l'enseignement supérieur, l'EFTP, le changement climatique, l'éducation à la réduction des risques de catastrophes et le développement de la petite enfance. Elle a contribué à la publication d'articles sur l'évaluation du cycle de vie, l'enseignement de l'ingénierie et les filles dans les STEM. Rovani a coordonné le deuxième rapport sur l'ingénierie, l'une des publications phares de l'UNESCO, intitulé «L'ingénierie au service du développement durable», publié 10 ans après le premier, qui a été publié à l'occasion de la Journée mondiale de l'ingénierie en 2021.

Lwandle Simelane



Lwandle Simelane possède plus de six ans d'expérience dans le secteur des sciences et de l'innovation. Elle est actuellement secrétaire générale de la Commission nationale de l'Eswatini pour l'UNESCO, où elle se concentre sur les principaux domaines de compétence de l'UNESCO, notamment l'éducation, la science, la culture, l'information et la communication. Mme Lwandle est titulaire d'une maîtrise en biotechnologie, d'un diplôme de troisième cycle en administration des affaires et d'un certificat en gestion stratégique. Elle est également une ancienne ambassadrice du Next Einstein Forum pour l'Eswatini et une fière ancienne élève de la Mandela Washington Fellowship. En tant que personne diligente, enseignable et très motivée, Lwandle est profondément engagée dans la résolution des problèmes critiques liés à la représentation des femmes et des jeunes et aux possibilités qui leur sont offertes au sein du système national d'innovation. Sa passion et son expertise font d'elle une avocate inestimable pour le développement de solutions innovantes et la promotion d'une croissance inclusive au sein de sa communauté.

Kelvin Solo



Kelvin Solo est un ingénieur mécatronicien passionné par la mobilité durable. Ingénieur principal en matériel chez Mazi Mobility Limited, il conçoit et développe des infrastructures pour soutenir l'adoption de la mobilité électronique au Kenya. Son expertise réside dans l'intégration transparente des principes de l'ingénierie mécanique, électrique et informatique pour concevoir des infrastructures robustes et évolutives adaptées aux besoins changeants de l'écosystème des véhicules électriques. Il a joué un rôle essentiel dans la conception et le développement de la première station intelligente d'échange de batteries pour les véhicules à deux roues au Kenya et en Afrique.

Anushka Soma-Patel



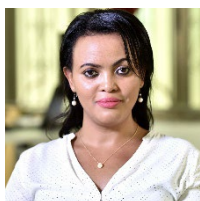
Anushka Soma-Patel est une leader reconnue dans le domaine de l'identité numérique basée sur la blockchain et des solutions d'identité auto-souveraine. Depuis 2018, elle a été la pionnière des avancées en matière d'identité numérique, visant un avenir numérique plus équitable et plus sûr. En tant qu'ambassadrice du Global Acceptance Network (GAN), elle régit l'infrastructure de confiance numérique décentralisée. Anushka est également coprésidente du groupe de travail sur l'identité du South African Financial Blockchain Consortium (SAFBC) et dirige le rapport AUDA-NEPAD sur la blockchain. Elle donne des cours sur la blockchain dans le cadre du programme Fintech de l'Université du Cap et contribue à la South African National Blockchain Alliance (SANBA), au projet d'identité numérique de Bankser Africa et à la Trust over IP Foundation. Avec plus de 25 ans d'expérience dans l'industrie, Anushka fait le lien entre les mondes existants et émergents, analysant le potentiel de la technologie blockchain pour le changement social et économique. Son approche ouverte et responsabilisante connecte les personnes et les organisations, stimulant les initiatives blockchain locales et mondiales.

Djeneba Beldohore Thiam



Djeneba Beldohore Thiam est une scientifique de données avec plus de dix ans d'expérience dans la conception et la mise en œuvre d'études de santé complexes. Experte en statistiques, elle soutient les équipes et les partenaires à travers les étapes clés de la planification et de l'exécution des projets. Son travail englobe la santé publique, la résilience, l'agriculture et les initiatives de développement avec des organisations internationales. En tant que défenseuse des STIM, elle a cofondé Go4STEAM, une organisation qui s'engage à faire tomber les barrières qui découragent les jeunes femmes du Sénégal de poursuivre des études et des carrières dans le domaine des STIM. Go4STEAM s'attaque aux stéréotypes de genre en proposant aux jeunes filles des activités STIM pratiques et des modèles inspirants, ce qui leur permet d'innover, de diriger des projets et de créer des solutions ayant un impact sur leurs communautés.

Mariamawit Yonathan Yeshak



Dr Mariamawit Yonathan Yeshak est professeure adjointe de pharmacognosie à l'université d'Addis-Abeba. Elle est titulaire d'un doctorat en pharmacognosie de l'université d'Uppsala, en Suède. Ses recherches portent sur la découverte de médicaments à partir de produits naturels, en particulier les plantes médicinales éthiopiennes ayant une activité antipaludique potentielle. La Dr Yeshak dirige le groupe de recherche Bioactive Secondary Metabolites for Improving Life (BaSIL), financé par le programme scientifique international de l'université d'Uppsala. Elle est également membre et vice-présidente de l'Académie éthiopienne des jeunes sciences, ce qui témoigne de son engagement à mettre la science au service de la société. Les travaux de la Dr Yeshak sur les cyclotides, une classe de peptides végétaux, sont d'un grand intérêt pour ses recherches. Ses contributions à la pharmacognosie et son leadership dans la recherche scientifique continuent d'avoir un impact positif sur le domaine.

Martial Zebaze Kana



Le professeur Martial Zebaze Kana est actuellement responsable des sciences au Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique australe. Il était auparavant chef de section, Innovation et renforcement des capacités en sciences et ingénierie au siège de l'UNESCO à Paris, où il a également été secrétaire exécutif du Programme international relatif aux sciences fondamentales. Avant de rejoindre l'UNESCO en 2017, il était vice-provost, College of Engineering and Technology, Kwara State University, Nigeria. Il a également été titulaire de la chaire UNESCO sur les énergies alternatives au sein de cette même institution. Martial Zebaze

Kana a été professeur invité dans de nombreuses universités et laboratoires de recherche. Ses recherches se sont concentrées sur des études expérimentales de dispositifs inorganiques, organiques et hybrides, avec un intérêt particulier pour les dispositifs sur des substrats flexibles ou extensibles dans le domaine des énergies renouvelables. Il est titulaire d'un doctorat en physique expérimentale de l'état solide.

Piste 4 : Promouvoir le financement des STIM, la diplomatie scientifique et les partenariats



Rita Bissoonauth



Dr Rita Bissoonauth est actuellement directrice du Bureau de liaison de l'UNESCO auprès de l'Union africaine et de l'UNECA, ainsi que représentante en Éthiopie. Elle a précédemment dirigé le Centre international de l'Union africaine pour l'éducation des filles et des femmes en Afrique (UA/CIEFFA) basé à Ouagadougou, au Burkina Faso, de 2014 à 2022. En 2020, Rita a été reconnue comme l'une des 100 femmes africaines les plus influentes. Avant de s'installer à Ouagadougou, elle a été chargée de mission principale en éducation pendant cinq ans à la Commission de l'Union africaine à Addis-Abeba. Elle a également travaillé comme maître de conférences à l'Institut mauricien de l'éducation à Maurice et à l'Université du Québec à Montréal, au Canada, où elle a enseigné la biochimie, la biologie moléculaire et l'enseignement des sciences. Rita est titulaire d'une maîtrise en biochimie de l'université de Lyon (France) et d'un doctorat en éducation de l'université du Québec à Montréal (Canada).

Alex Blanshard



Dr Alex Blanshard, titulaire d'une licence en chimie, d'une maîtrise et d'un doctorat en sciences de l'alimentation, possède deux décennies d'expérience dans le domaine de l'enseignement des STIM au Royaume-Uni, dont dix années de transformation en tant qu'artisan du changement, axé sur l'accès équitable à un enseignement STIM de qualité. Passionné par l'avancement de l'éducation en Sierra Leone, M. Blanshard a tiré parti des réseaux de la diaspora pour lever les obstacles à l'apprentissage des STIM. Il a obtenu un financement de Comic Relief pour étudier les difficultés rencontrées par les filles à Freetown et dans le district de Moyamba et a joué un rôle clé dans la réécriture du programme d'études scientifiques de l'enseignement secondaire supérieur de la Sierra Leone en 2021. Il a également collaboré avec la Direction de la nutrition de la Sierra Leone et l'Institut des ressources naturelles de l'Université de Greenwich dans le cadre d'une recherche préliminaire sur l'utilisation de cultures indigènes pour produire des aliments thérapeutiques prêts à l'emploi (RUTF) pour les nourrissons. Actuellement, M. Blanshard dirige le département de chimie du Fourah Bay College et occupe le poste de responsable de la politique, du suivi et de la promotion du NSTIC-SL, qui met la science et l'innovation au service du développement national.

Tadesse Deme



Tadesse Deme, né à Jeldu, dans l'Oromia, a poursuivi ses études dans plusieurs régions, terminant ses études préparatoires à l'école préparatoire Hawassa Tabor. Il est titulaire d'une licence en physique de l'université de Dilla, d'une maîtrise en physique de l'université d'Addis-Abeba et d'une maîtrise en leadership éducatif de l'université d'éducation de Kotobe. Il est également titulaire d'une licence en théologie orthodoxe Tewahedo de l'université théologique Holy Trinity. Tadesse a commencé sa carrière en tant que professeur de physique et chef de département à l'école secondaire Askto d'Addis-Abeba, puis il a travaillé pendant six ans à l'école de demain. Il a ensuite rejoint le Centre d'amélioration de l'enseignement des mathématiques et des sciences du ministère de l'éducation en tant que formateur national en physique et est actuellement directeur du bureau de développement de l'éducation STEAM. Il a coordonné des cadres de formation STEAM, des lignes directrices scientifiques et a contribué à la recherche et au développement de modules académiques. Tadesse représente également l'Éthiopie lors de conférences internationales avec la JICA, l'UNESCO et SMASE Africa.

Julius Ecuru



Dr Julius Ecuru est chercheur principal au Centre international de physiologie et d'écologie des insectes (icipe) et directeur de l'unité de coordination régionale du Fonds régional pour les bourses et l'innovation (Rsif) et de BioInnovate Africa, un programme régional de science et d'innovation à l'icipe. M. Ecuru travaille sur des questions liées à l'innovation technologique et aide les scientifiques à traduire les résultats de leurs recherches en utilisations pratiques dans la société. Il contribue également à des travaux scientifiques dans les domaines de la chimie et de la bio-ingénierie et soutient le développement des capacités en matière de réglementation scientifique et d'éthique de la recherche dans les milieux

universitaires et de la recherche. M. Ecuru est titulaire d'une licence en chimie et d'une maîtrise en environnement et ressources naturelles de l'université de Makerere, à Kampala, et d'un doctorat en technologie de l'Institut de technologie de Blekinge, en Suède. Il est également titulaire d'un diplôme de troisième cycle en éthique de la recherche internationale de l'université du Cap, en Afrique du Sud, et d'un MBA de la United States International University-Africa, au Kenya.

Njora Hungi



Njora Hungi est chargé de projet principal à l'UNESCO-IICBA, où il dirige des recherches dans divers domaines, notamment l'épuisement professionnel chez les professeurs d'université, l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la direction des écoles et la manière de dispenser l'enseignement à distance sur des plateformes électroniques. Il a rejoint l'IICBA en 2019 après avoir travaillé à l'APHRC où il a dirigé des projets sur l'éducation, notamment l'évaluation de l'impact d'une intervention préscolaire, l'évaluation des compétences du 21^e siècle chez les jeunes, l'examen de la scolarisation et de l'apprentissage chez les enfants dans les établissements ruraux, l'évaluation de l'impact du financement des frais sur la participation scolaire et l'évaluation des effets des interventions basées sur la communauté. Avant de rejoindre l'APHRC, il a supervisé les aspects techniques du SACMEQ dans 14 pays d'Afrique subsaharienne. Hungi a également travaillé comme consultant dans le cadre de divers projets internationaux. Il est titulaire d'un doctorat en mesure de l'éducation de l'université Flinders, en Australie.

Chomora Mikeka



Chomora Mikeka est directeur de la science, de la technologie et de l'innovation au ministère de l'éducation du Malawi et professeur associé de physique (communications sans fil) au Chancellor College de l'université du Malawi. Il est titulaire d'un doctorat en ingénierie de la division de physique, d'ingénierie électrique et informatique de l'université nationale de Yokohama, au Japon (2012), et préside le groupe de travail technique de l'Organisation africaine de normalisation (ARSO TC 78 - Dispositifs médicaux), de la Commission nationale pour la science et la technologie, de l'Autorité de réglementation de la pharmacie et des médicaments et du Forum régional sur les dispositifs médicaux de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC). Le directeur Mikeka a récemment été nommé au groupe de travail de l'agence spatiale du Malawi. Il est, au nom du gouvernement du Malawi, le premier vice-président du 4^e bureau du Comité technique spécialisé de l'Union africaine sur l'éducation, la science et la technologie (AU STC-EST) (2022-24). En outre, il est coprésident du dialogue politique de haut niveau entre l'Union africaine et l'Union européenne sur le programme d'innovation UA-UE.

Phil Mjwara



Phil Mjwara a été directeur général du ministère sud-africain de la science et de la technologie (2006-2024), où il a supervisé l'élaboration de la politique scientifique, la gestion des laboratoires gouvernementaux et la mise en œuvre de la stratégie nationale de recherche et de développement et du plan d'innovation décennal du ministère de la science et de la technologie. Il a notamment dirigé l'élaboration du livre blanc sur la science, la technologie et l'innovation et du plan décennal (2021-2031). Auparavant, il a été chef de groupe pour la recherche et le développement au CSIR, dont il a renforcé la base scientifique et le capital humain. En tant que directeur du Centre national des lasers, il a fait progresser les activités du centre et a lancé le réseau des centres laser africains. M. Mjwara a occupé les fonctions de directeur de la technologie et de professeur de politique scientifique et technique, et a enseigné la physique dans plusieurs universités. Son expertise porte sur la gestion de l'innovation technologique et la formulation de politiques. Il siège à des conseils consultatifs, notamment au conseil d'administration du World of Platinum et au conseil de l'université de Johannesburg. Récemment, il a été nommé ambassadeur désigné auprès de l'UNESCO.

S.E. Torerayi Moyo



S.E. Torerayi Moyo, ministre de l'Enseignement primaire et secondaire du Zimbabwe, est un éducateur et un dirigeant dévoué à l'amélioration de l'accès à l'éducation et de la qualité de l'enseignement. Né dans la région rurale de Gokwe, il a fait ses études primaires localement avant d'obtenir un diplôme en éducation à l'école normale de Gweru en 1993, puis une licence avec mention et une maîtrise en histoire économique à l'université du Zimbabwe. Poursuivant son apprentissage tout au long de la vie, il a obtenu un doctorat en sciences

humaines à l'université de Rhodes (2015-17). La carrière de M. Moyo a débuté en tant qu'enseignant à la Dalny Mine Secondary School (1994-95), puis à la Ngezi High School (1995-2002) et à la St. Oswald's High School (2002-03). Il a ensuite enseigné à l'école polytechnique de Harare (2004-05) et à l'université du Zimbabwe (2005-18). Élu député de Gokwe Chireya en 2018 et réélu en 2023, il préside la commission parlementaire du portefeuille de l'éducation. Nommé ministre en septembre 2023, Moyo vise à mettre en œuvre des politiques inclusives et fondées sur des données probantes, axées sur l'élaboration des programmes scolaires, la formation des enseignants et l'intégration des technologies. Marié au professeur Stanzia Moyo, il est père de trois enfants accomplis.

Dorothy Ngila



Dr Dorothy Ngila est une experte en matière de partenariats scientifiques mondiaux et de gestion de programmes. En tant que directrice des connaissances et des réseaux institutionnels à la National Research Foundation (NRF) d'Afrique du Sud, elle a dirigé l'initiative O.R. Tambo Africa Research Chairs Initiative (ORTARCHI), qui a permis de créer dix chaires de recherche dans sept pays africains. Dr Ngila a coordonné la première enquête mondiale sur les tendances des pratiques des organismes de financement de la science en matière de données ventilées par sexe et a forgé des partenariats stratégiques avec le gouvernement, les bailleurs de fonds scientifiques et la philanthropie, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Afrique. Depuis 2023, elle fait partie du groupe de soutien exécutif du Conseil mondial de la recherche (GRC), contribuant à la politique stratégique, à la diplomatie scientifique et soutenant le leadership du NRF au sein des structures du GRC. Son expertise couvre le conseil stratégique, la collecte de fonds et l'avancement des mandats pour les académies des sciences et les financeurs publics de la science. Passionnée par le renforcement des institutions scientifiques africaines, Mme Ngila se fait la championne du genre et de l'intersectionnalité dans les sciences. Dr Ngila est titulaire d'un doctorat (études scientifiques et technologiques) de l'université de Stellenbosch en Afrique du Sud.

Adewale Olusegun Obadina



Adewale Olusegun Obadina est professeur de sécurité alimentaire et de biotechnologie à l'université fédérale d'agriculture d'Abeokuta, au Nigeria, et est chargé de projet pour l'assurance qualité à l'Association des universités africaines, au Ghana. Il est professeur invité au département de biotechnologie et de technologie alimentaire de l'université de Johannesburg, en Afrique du Sud. Auparavant, il était directeur du centre de biotechnologie et chef du département des sciences alimentaires à l'université fédérale d'agriculture d'Abeokuta, au Nigeria. M. Obadina a siégé au conseil d'administration de l'Union internationale des sciences et technologies de l'alimentation et siège actuellement au conseil d'administration de l'Association continentale africaine pour la protection des aliments. Il préside le groupe de travail sur l'éducation et la formation en matière de sécurité alimentaire de l'Initiative mondiale pour l'harmonisation, est membre du groupe d'experts en sécurité alimentaire de l'Union africaine et fait partie du groupe d'élaboration des directives 2023-25 de l'OMS sur la réduction des risques pour la santé dans les marchés traditionnels. Bénéficiaire d'une subvention de la TWAS et chercheur associé, ses recherches portent sur l'amélioration de la qualité et de la sécurité des aliments transformés et prêts à consommer en Afrique.

Christopher Okonji



Christopher Okonji est chargé de programme à la direction du capital humain et du développement institutionnel de l'Agence de développement de l'Union africaine (NEPAD). Il soutient le travail de la direction sur l'établissement d'une initiative STIM pour l'Afrique. Il a travaillé dans le domaine du développement et de l'économie du développement au cours des sept dernières années. M. Okonji est passionné par la contribution au changement de la trajectoire de développement de l'Afrique dans un environnement de plus en plus dynamique. Il est titulaire d'une maîtrise en économie - coopération et développement humain - et d'une licence en économie et finance.

Max Paoli



Titulaire d'une licence en biochimie et d'un doctorat en chimie, Max Paoli a travaillé dans le domaine de la structure des protéines et de la reconnaissance moléculaire pendant près de 20 ans dans des établissements universitaires tels que la Harvard Medical School et l'université de Cambridge. Max Paoli travaille avec l'Académie mondiale des sciences (TWAS) depuis cinq ans, en tant que coordinateur de programme. Il supervise les activités de l'Académie, telles que les bourses doctorales et postdoctorales, les subventions de recherche, les échanges et les prix. En outre, il donne des conférences et des présentations sur divers sujets liés à la durabilité, à l'éthique environnementale, au développement durable et à

l'éducation pour un avenir durable.

Martha T.M. Phiri



Martha T.M. Phiri, directrice du capital humain, de la jeunesse et du développement des compétences et directrice par intérim pour le genre, les femmes et la société civile à la Banque africaine de développement, a plus de 25 ans d'expérience dans la planification et le financement du développement. Elle supervise les programmes de santé publique et de protection sociale et a codirigé la réponse à la crise COVID-19 de la Banque, d'un montant de 4,1 milliards de dollars, qui a aidé les pays africains à sauver des vies et à créer des emplois pendant la pandémie. La Dr Phiri a dirigé la conception de la Stratégie pour une infrastructure sanitaire de qualité en Afrique (2022-2030) et des Compétences pour l'employabilité et la productivité en Afrique (2022-2026). Auparavant, elle a été directrice nationale au Rwanda et économiste nationale pour le Malawi, l'île Maurice et la Namibie, où elle a dirigé des

stratégies pour une croissance créatrice d'emplois et des réformes politiques. Avant de rejoindre la Banque, elle a travaillé comme économiste au sein des ministères des finances et de la planification économique et du développement. Auteur de notes sur les Perspectives économiques en Afrique, elle est titulaire d'un doctorat en économie de l'université de Liverpool et d'une maîtrise en économie agricole de l'université du Malawi.

Madougou Saidou



Le professeur Madougou Saidou a été nommé directeur du département de l'éducation, de la science, de la technologie et de l'innovation (ESTI) de l'Union africaine. À ce titre, il fera progresser la recherche scientifique et technologique, encouragera la coopération éducative entre les États membres et soutiendra la participation des jeunes à l'intégration africaine. Son mandat comprend la mise en œuvre des initiatives de l'Agenda 2063, telles que l'université virtuelle et électronique africaine et la stratégie pour l'espace extra-atmosphérique en Afrique, ainsi que la supervision de la mise en œuvre des politiques et stratégies éducatives continentales, telles que le CESA, le STISA, la stratégie continentale pour l'EFTP et l'initiative

de l'UA en faveur de l'alimentation scolaire. Physicien à l'université Abdou Moumouni au Niger, avec près de 20 ans d'expérience, le professeur Madougou a supervisé des réformes éducatives majeures et a fondé le CEA/IEA-MS4SSA. Il a dirigé le Laboratoire d'énergétique et encadré de nombreuses thèses de doctorat. Sur le plan international, il a contribué au STC de Mathématiques-Physique-Chimie du CAMES et a été rapporteur général. Avec plus de 50 articles publiés et une participation à plus de 40 conférences scientifiques, il est très accompli et reconnu comme Officier de l'Ordre des Palmes Académiques du Niger et Chevalier de l'OIPA/CAMES. Son dévouement à l'épanouissement des talents et à la promotion de l'excellence a eu un impact significatif sur l'enseignement des STIM en Afrique.

Abdoulaye Salifou



Dr Abdoulaye Salifou, diplômé de l'École nationale d'administration, est titulaire d'un doctorat en communication, spécialisé dans le droit des TIC et l'apprentissage en ligne (Université de Lille 3, France), et d'une maîtrise en stratégies de développement social. Avec plus de 25 ans d'expérience internationale et académique, il est actuellement chef de l'éducation au bureau de liaison de l'UNESCO auprès de l'Union africaine et de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique à Addis-Abeba, en Éthiopie. Il a occupé plusieurs postes de direction avant de rejoindre l'UNESCO en 2017 ; il a été directeur régional pour l'Afrique australe à CGLU-Afrique, administrateur régional du bureau de l'AUF dans les Caraïbes et directeur des études de l'Institut de la francophonie pour la gestion dans les Caraïbes. Il a également été directeur adjoint de la politique scientifique de l'AUF pour l'Afrique centrale et la

région des Grands Lacs, et directeur des campus numériques de l'AUF au Bénin et au Mali. M. Salifou a été l'ancien secrétaire de la Convention d'Addis (2021-23).

Laura Viganò



Laura Viganò est professeure de banque, d'assurance et de microfinance à l'université de Bergame (UniBg, Italie). Elle est titulaire d'un doctorat en finance et marchés des capitaux et a étudié et collaboré avec le groupe de finance rurale de l'université de l'État de l'Ohio. Son expertise est centrée sur la finance pour le développement et la microfinance. Rédactrice du Journal of Savings and Development, elle dirige le groupe de recherche FinDev (Finance et Développement) et le centre de recherche CESC à l'Université de Bergame. Elle a fondé et dirigé le premier programme international de maîtrise en microfinance à l'UniBg (2001-2010)

qui a attiré des participants du monde entier, en particulier d'Afrique. Elle a été directrice scientifique de la Fondation « Giordano Dell'Amore » (Finafrica - Milan), qui se consacre à la formation, à la recherche et à l'assistance technique dans le domaine de la finance et du développement. Elle a été consultante auprès de diverses agences nationales et internationales de recherche et de développement, avec une attention particulière pour l'Afrique et le Moyen-Orient. Ses publications de recherche portent principalement sur des sujets liés à l'inclusion financière.

Nada Alnafea



Dr Nada Alnafea est architecte, designer et PDG de la Fondation Abdullah Al Fozan pour l'éducation, et fondatrice du Prix international Al Fozan de l'UNESCO pour les jeunes scientifiques dans le domaine des STIM. Elle fait partie du comité consultatif de la Saudi Umran Society et a obtenu son doctorat en 2006 à la London South Bank University, où elle a étudié l'évolution du rôle des femmes saoudiennes et son impact sur l'aménagement de la maison. Mme Alnafea a conseillé de nombreuses universités et organisations dans la mise en place de programmes d'architecture d'intérieur, l'élaboration de programmes d'études et la mise en œuvre de plans stratégiques. Elle a beaucoup collaboré avec le Conseil saoudien des ingénieurs et a été consultante à temps partiel pour le ministère de l'éducation. Elle a notamment été doyenne de l'école d'art et de design de l'université Princesse Nourah et vice-rectrice de la qualité et du développement à l'université Dar Al Uloom. Mme Alnafea a également été une évaluatrice active pour la Commission nationale pour l'accréditation et l'évaluation académiques (NCAAA).

S.E. Professeur Mohammed Belhocine



Le professeur Mohammed Belhocine, de nationalité algérienne, a mené une carrière distinguée dans le domaine de la santé publique et de la médecine. Il a été chef du service de médecine interne en Algérie, a occupé des postes à la Faculté de Médecine et au Ministère de la Santé, et a rejoint la fonction publique internationale en 1997. Il a été directeur de la Division des maladies non transmissibles au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique et a exercé en tant que représentant de l'OMS au Nigéria et en Tanzanie. De 2009 à 2013, il a été coordonnateur du Système des Nations Unies et représentant résident du PNUD en Tunisie. Il est revenu en 2015-2016 en tant que représentant de l'OMS en Guinée, contribuant à la lutte contre Ebola. À 71 ans, le professeur Belhocine est consultant international en santé publique et en développement et a siégé au comité scientifique de suivi du Covid-19. En octobre 2021, il a été élu commissaire à l'Éducation, à la Science, à la Technologie et à l'Innovation de l'Union africaine. Il est marié, père de trois enfants et grand-père de six petits-enfants.

Rita Bissoonauth



Dr Rita Bissoonauth est actuellement directrice du Bureau de liaison de l'UNESCO auprès de l'Union africaine et de l'UNECA, ainsi que représentante en Éthiopie. Elle a précédemment dirigé le Centre international de l'Union africaine pour l'éducation des filles et des femmes en Afrique (UA/CIEFFA) basé à Ouagadougou, au Burkina Faso, de 2014 à 2022. En 2020, Rita a été reconnue comme l'une des 100 femmes africaines les plus influentes. Avant de s'installer à Ouagadougou, elle a été chargée de mission principale en éducation pendant cinq ans à la Commission de l'Union africaine à Addis-Abeba. Elle a également travaillé comme maître de conférences à l'Institut mauricien de l'éducation à Maurice et à l'Université du Québec à Montréal, au Canada, où elle a enseigné la biochimie, la biologie moléculaire et l'enseignement des sciences. Rita est titulaire d'une maîtrise en biochimie de l'université de Lyon (France) et d'un doctorat en éducation de l'université du Québec à Montréal (Canada).

Firmin Edouard Matoko



Firmin Edouard Matoko est sous-directeur général pour la priorité Afrique et les relations extérieures à l'UNESCO. Auparavant, il a été directeur des bureaux multi-pays de l'UNESCO à Quito (Équateur) et à Bamako (Mali), ainsi que représentant en Éthiopie et directeur du Bureau de liaison de l'UNESCO avec l'Union africaine (UA) et l'UNECA. Expert en prévention des conflits, il a dirigé des initiatives d'éducation à la paix, aux droits humains et à la démocratie à l'UNESCO à Paris. Auteur accompli, M. Matoko a notamment publié *Les fondements endogènes d'une culture de la paix en Afrique* et l'ouvrage primé *L'Afrique par les Africains. Utopie ou révolution*. Ses nombreux travaux sur le terrain couvrent l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine et témoignent d'un engagement de toute une vie en faveur de la promotion de la paix et du développement. M. Matoko est diplômé en économie de l'université La Sapienza, en

sciences politiques et en relations internationales de l'université Cesare Alfieri, et a suivi des études supérieures au Centre d'études diplomatiques et stratégiques de Paris.

S.E. Pietro Mona



S.E. Pietro Mona est l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès de la République de Djibouti et le Représentant permanent auprès de l'Union africaine, de l'Autorité intergouvernementale sur le développement (IGAD) et de la Commission économique pour l'Afrique (CEA) depuis janvier 2021. Avant cela, il a exercé en tant qu'ambassadeur pour le développement, le déplacement forcé et la migration de 2017 à 2020, dans divers rôles, notamment en tant que chef adjoint du Programme mondial sur la migration et le développement à l'Agence suisse pour le développement et la coopération, ainsi que dans des fonctions au sein de la Commission de la CEDEAO et du Département fédéral des Affaires étrangères. Il est titulaire d'un Master en études internationales de l'Institut des Hautes

Études Internationales de Genève.

S.E. Torerayi Moyo



S.E. Torerayi Moyo, ministre de l'Enseignement primaire et secondaire du Zimbabwe, est un éducateur et un dirigeant dévoué à l'amélioration de l'accès à l'éducation et de la qualité de l'enseignement. Né dans la région rurale de Gokwe, il a fait ses études primaires localement avant d'obtenir un diplôme en éducation à l'école normale de Gweru en 1993, puis une licence avec mention et une maîtrise en histoire économique à l'université du Zimbabwe. Poursuivant son apprentissage tout au long de la vie, il a obtenu un doctorat en sciences humaines à l'université de Rhodes (2015-17). La carrière de M. Moyo a débuté en tant

qu'enseignant à la Dalny Mine Secondary School (1994-95), puis à la Ngezi High School (1995-2002) et à la St. Oswald's High School (2002-03). Il a ensuite enseigné à l'école polytechnique de Harare (2004-05) et à l'université du Zimbabwe (2005-18). Élu député de Gokwe Chireya en 2018 et réélu en 2023, il préside la commission - parlementaire du portefeuille de l'éducation. Nommé ministre en septembre 2023, Moyo vise à mettre en œuvre des politiques inclusives et fondées sur des données probantes, axées sur l'élaboration des programmes scolaires, la formation des enseignants et l'intégration des technologies. Marié au professeur Stanzia Moyo, il est père de trois enfants accomplis.

S.E. Dr Bonginkosi Emmanuel Nzimande



S.E. Dr Bonginkosi Emmanuel Nzimande est le ministre de la Science, de la Technologie et de l'Innovation. Auparavant, il a exercé les fonctions de ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Science et de la Technologie (2019-2024). Parmi ses responsabilités, il a dirigé des projets et des initiatives dans la lutte contre le Covid-19, notamment la création et le financement du projet de surveillance génomique qui a conduit à la découverte de variants du virus. Dr Nzimande possède un doctorat en sociologie de l'Université du Natal, où il a également obtenu une licence avec mention et un master en psychologie et en psychologie industrielle, respectivement. Sa carrière est marquée par un engagement fort envers l'éducation et la justice sociale, ayant participé activement à la lutte contre l'apartheid et aux mouvements syndicaux. En tant qu'ancien secrétaire général du Parti communiste sud-africain (1998-

2022), il a joué un rôle clé dans l'élaboration des politiques éducatives de l'Afrique du Sud. Son expérience approfondie dans les domaines académique et politique le place en position idéale pour promouvoir l'innovation et les avancées technologiques dans son rôle ministériel actuel.

S.E. Javier Niño Pérez



S.E. Javier Niño Pérez, ambassadeur de l'Union européenne auprès de l'Union africaine et de la CEA, a commencé sa mission à Addis-Abeba en janvier 2024. Avant cela, il était directeur/directeur général adjoint pour les Amériques au Service européen pour l'action extérieure (SEAE) depuis juin 2020. Il a dirigé la division États-Unis et Canada (2018-2020) et la division Turquie (2015-2018) au SEAE à Bruxelles. Parmi ses postes diplomatiques, il a été ambassadeur de l'UE en Haïti (2012-2015), chargé d'affaires à Cuba (2007-2012) et a occupé des rôles politiques au Burkina Faso (1997-2001) et à Trinidad-et-Tobago (2001-2002), ainsi que d'autres fonctions à Bruxelles. Entré dans les institutions de l'UE en 1994, il est titulaire

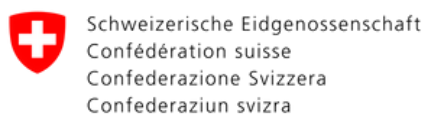
d'un diplôme en droit de l'Université de Valladolid, d'un LL.M en droit européen de l'Université libre de Bruxelles

et d'un master en études européennes du Collège d'Europe. Il a été décoré de l'Ordre national du Burkina Faso (officier), de la Grande Croix de l'Ordre national de l'Honneur et du Mérite d'Haïti, de l'Ordre de San Carlos (Grand Officier) de Colombie et de la Croix d'Officier de l'Ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne. Il est également invité d'honneur de la municipalité de Buenos Aires (Argentine).

Mustafa Shefu



Mustafa Balarabe Shehu est un éminent ingénieur électricien. Il est président de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (FMOI). Il a étudié le génie électrique à l'université Ahmadu Bello et a commencé sa carrière à la centrale thermique de Lagos de 1 320 MW à Egbin. Il a ensuite rejoint le Kano State Rural Electricity Board, où il a été promu au poste de directeur adjoint en 1998. En 2000, il a cofondé la société MBS Engineering Limited, spécialisée dans l'ingénierie électrique, mécanique et énergétique, ainsi que dans les services pétroliers et gaziers. M. Shehu a été président de la Société nigériane des ingénieurs (2012-2013) et de la Fédération des organisations africaines d'ingénieurs (2015-2016). Il est membre de la Société nigériane des ingénieurs et de la Société nigériane de l'énergie solaire. En mars 2022, il a été élu président élu de la Société nigériane des ingénieurs. Son leadership continue de faire progresser les pratiques d'ingénierie à l'échelle mondiale.



U.S. Mission to UNESCO



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI BERGAMO

